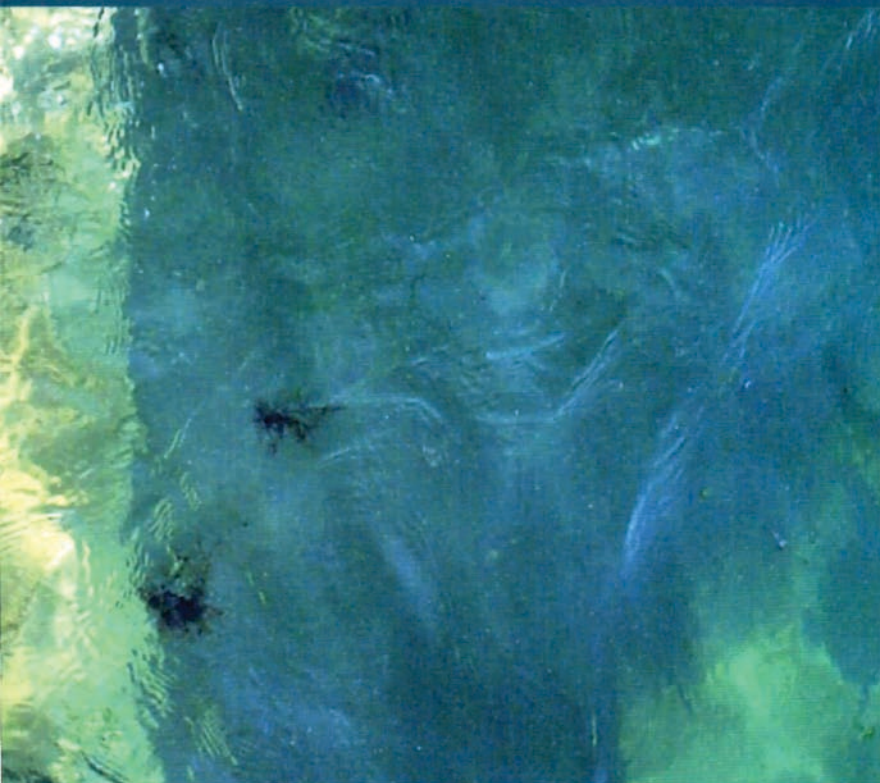


Christian Flèche

Décodage biologique des problèmes de peau



Décodage
Biologique



Christian FLÈCHE

**DÉCODAGE
BIOLOGIQUE DES
PROBLÈMES DE PEAU**

Le Souffle d'Or
5 allée du Torrent - 05000 Gap
www.souffledor.fr

Du même auteur :

Aux éditions Le Souffle d'Or

Mon corps pour me guérir (version 2005)

Décodage biologique des maladies – manuel pratique

Le roy se crée (épuisé)

L'instant de la guérison (co-écrit avec J. J. Lagardet)

Les protocoles du retour à la santé (co-écrit avec P. Lévy)

Croyances et thérapies (co-écrit avec F. Olivier)

Histoires à déclics (cd audio)

Histoires à ouvrir (cd audio)

Aux éditions Bérangel

Aujourd'hui l'aventure (poèmes)

Aux éditions Bernet Danilo

Le décodage biologique – présentation brève

Aux éditions Amrita

(co-écrit avec Giorgio Membretti)

La médecine sens dessus dessous

En préparation aux éditions Le Souffle d'Or

Décodage biologique des problèmes oculaires

Décodage biologique et système respiratoire et ORL

En langues étrangères

Mon corps pour me guérir : espagnol, polonais

Décodage biologique des maladies – manuel pratique : espagnol, anglais

La médecine sens dessus dessous : italien, allemand, espagnol, hongrois

© 2008 Le Souffle d'Or

Tous droits réservés pour tous pays

Couverture : marie@mariethebird.com

Mise en page : A'Prim / Fouras (17)

Impression : Vasti-Dumas / Saint-Etienne (42)

Imprimé sur papier recyclé à base d'encre végétales

Dépôt légal : novembre 2008

ISBN 978 2 84058 347 9

Le Souffle d'Or

5 allée du Torrent - 05000 Gap

www.souffledor.fr

Je dédicace ce livre
à tous mes patients
du passé,
du présent
et de l'avenir
qui furent,
sont
et seront
sans le savoir
mes Maîtres.

Vous m'avez appris mon métier
et tant d'autres leçons
sur l'humanité,
sur la Vie
et sur moi-même
que je vous dois chaque ligne de ce livre.

Merci.

*« La sagesse brille et ne se flétrit pas,
elle se laisse voir aisément par ceux qui l'aiment
et trouver par ceux qui la cherchent.
Elle devance ceux qui la désirent, en se faisant connaître
la première,
quiconque part tôt vers elle ne se fatiguera pas :
il la trouvera assise à sa porte.
Se passionner pour elle, c'est la perfection du discernement.
Et quiconque aura veillé à cause d'elle sera bientôt sans
inquiétude,
car, de son côté, elle circule en quête de ceux qui sont
dignes d'elle ;
elle leur apparaît avec bienveillance sur leurs sentiers et,
dans chacune de leurs pensées, elle vient à leur rencontre.
Le commencement de la Sagesse, c'est le désir vrai d'être
instruit par elle ;
Vouloir être instruit, c'est l'aimer ;
l'aimer, c'est garder ses lois ;
observer ses lois, c'est être assuré de l'incorruptibilité ;
et l'incorruptibilité rend proche de Dieu.
Ainsi le désir de la Sagesse élève jusqu'à la Royauté
divine. »*

Livre de la Sagesse, Ancien Testament

Table des matières

Introduction	13
GÉNÉRALITÉS	27
ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE	31
ÉPIDERME	31
DERME	36
HYPODERME	38
LES FONCTIONS DE LA PEAU	39
PROTECTION	39
SENSATION	41
EXPRESSION ET COMMUNICATION	42
THERMORÉGULATION	42
RESPIRATION	43
FONCTION SÉCRÉTOIRE	43
FONCTION EXCRÉTOIRE	43
ABSORPTION, DIGESTION	44
IMMUNITÉ	44
ÉQUILIBRE	44
RÉSERVOIR SANGUIN	44
SYNTHÈSE DE LA VITAMINE D	44
VISION	45
EMBRYOGENÈSE	45
CONFLICTOLOGIE	47
GÉNÉRALITÉS	47
LES LÉSIONS ORGANIQUES	47
LES SIGNES FONCTIONNELS	48
LOCALISATION	48
TROUBLES DU COMPORTEMENT	50
ÉPIDERME	51
ECZÉMA	56

PSORIASIS	63
HERPÈS	70
MÉLANOME	72
NAEVUS, GRAIN DE BEAUTÉ, POINTS NOIRS	74
VITILIGO	74
PLAQUES ROUGES, ROUGEUR	80
DÉMANGEAISONS, PRURIT	81
ALLERGIE CUTANÉE	83
TEMPÉRATURE	84
BOUFFÉES DE CHALEUR	87
SYNDROME DE REYNAUD OU MALADIE DE REYNAUD	88
ESCARRE	89
SCLÉRODERMIE	89
DARTRES AUX LÈVRES	91
LÈVRE FENDUE	92
GERÇURES, CREVASSES AUX LÈVRES ..	92
LANGUE GÉOGRAPHIQUE	93
CARCINOME CROÛTEUX DE LA LÈVRE ..	93
ÉPITHÉLIOMA - CARCINOME	94
LEUCOPLASIE (PETITE PLAQUE BLANCHE)	95
DERMOGRAPHISME	96
MYCOSE	96
NEURODERMITE FACE EXTERNE JAMBE	98
ULCÈRE VARIQUEUX	99
BULLES, VÉSICULES SOUS LA PEAU	100
DERME	101
VERRUES PROFONDES	102
VERRUES VIRALES	105
ZONA	105
LUPUS ÉRYTHÉMATEUX CHRONIQUE (LEC) OU DISCOÏDE	106
IMPÉTIGO	108
IMPÉTIGO BULLEUX / PYODERMITE	108
KYSTES SÉBACÉS	109
RIDES	110
CHALAZION	110

ORGELET	111
CHÉLOÏDE	111
CICATRICE PERSISTANTE	112
FIBROSE	112
ENGELURE	112
SARCOME DE LA JOUE	112
VERGETURES	113
HYPODERME	114
LIPOME	114
CALCINOSE	115
AMAIGRISSEMENT	116
PHANÈRES (CHEVEUX, POILS, ONGLES)	117
CHEVEUX	117
CALVITIE	119
ALOPÉCIE	119
PELADE	121
DESQUAMATION SOUS LES POILS	122
CUIR CHEVELU	122
PELLICULES	123
FEMME À BARBE	124
HYPERTRICHOSE	124
CHEVEUX BLANCS	125
ONGLE INCARNÉ	125
ONGLES QUI CASSENT	125
DIVERS	126
ACNÉ	126
ACNÉ ROSACÉE OU COUPEROSE	134
ODEUR FORTE	135
HYPER-HYDROSE PALMAIRE	135
HYPERSUDATION	136
PEAU SÈCHE	138
Conclusion	139
Liste des Points pédagogiques abordés	
dans cet ouvrage	141
Sources	143
Remerciements	143
Index	145

Introduction

Décodage biologique des problèmes de peau

ou

Encyclopédie des émotions cachées en chaque maladie

• *De toujours comme de jamais...*

Ce livre, que vous tenez entre les mains, est à la fois *ancien* et *nouveau*. Tout comme notre corps ! Issu de milliers d'années d'adaptation à l'environnement, le corps est le meilleur outil qui soit, capable de survivre dans des conditions de stress extrêmement variées : froid, chaud, guerre, famine, changements de tout genre... Notre présence vivante aujourd'hui est le signe incontestable du succès de la dernière version biologique en date qu'est le corps, ce corps inséparable de l'esprit. C'est là tout le thème de cette série d'ouvrages : « **Décodage Biologique des Maladies et...** », ou « *quand l'adaptation se dit par un symptôme* ». Cette collection qui débute par « **Les problèmes de Peau** » est à la fois une réédition de la structure et de l'esprit du précédent livre édité en 2001, *Décodage biologique - Manuel pratique*, et à la fois totalement nouveau, car tout, de fond en comble,

a été repris et complété. Devant le succès de cet ouvrage, il m'est apparu indispensable d'offrir un manuel plus fonctionnel, plus complet, car enrichi de nouveaux exemples, de nouveaux décodages. Rassurez-vous : ce qui fut écrit est toujours valable, les yeux servent toujours à voir, les poumons à respirer, l'eczéma est encore relié à un conflit de séparation. Nonobstant, depuis l'année de sa parution, mes confrères et moi-même avons continué *d'écouter biologiquement* ! Et de récolter de nouvelles compréhensions des liens *maladie – ressenti biologique conflictuel*, c'est-à-dire de nouveaux décodages biologiques des maladies. Toutes ces expériences ont constitué un spicilège, un bouquet de fleurs, et d'épis lourds de grains. Les voici dans les pages de cette collection. Une collection divisée par appareil tout comme notre corps qui est un assemblage d'appareils : les appareils digestif, respiratoire, rénal, cardiaque... Tous ces appareils sont solidaires pour nous maintenir en vie et, dans ce but, assurent une fonction spécifique, unique : digérer, respirer, éliminer... Ainsi chaque ouvrage présentera ce qui fut un chapitre du livre précédent. Et la nouvelle édition du livre complet *Décodage biologique - Manuel pratique* existe toujours.

• Sources

Quant aux **sources** de ces décodages biologiques des maladies, vous trouverez de temps à autre dans le texte, suite à un énoncé du conflit, le nom de la personne par laquelle ce décodage m'est arrivé. Bien sûr, cela ne lui appartient d'aucune façon, elle n'en est pas l'auteur, mais le découvreur. Et, fait curieux, mais pas aussi étonnant que cela, le même décodage m'est parfois arrivé simultanément par deux personnes ne se connaissant pas mais, simplement, ayant **la même écoute biologique**. Ainsi, le décodage des méninges m'est apparu évident à l'écoute d'une patiente qui avait peur pour son cerveau et voulait le protéger (un des rôles de ces enveloppes que sont les méninges est la protection du cerveau). Surprise, lorsque j'entendis un médecin marseillais proposer le même décodage en conférence quelques jours

plus tard. Très souvent, je remarque cette synchronicité de découverte avec un ami, Salomon Sellam, lorsque nous partageons nos découvertes.

Pour ces raisons, j'ai choisi de ne pas indiquer l'auteur de façon systématique après chaque décodage. D'après moi, le patient, atteint de paralysie, d'asthme ou d'hémorroïdes, et le thérapeute ayant à décoder cela, n'auront que faire de savoir que c'est M. Untel ou Mme Untelle qui a le premier mis cela en mots. Seuls comptent : *entendre, se connaître, changer*. Ainsi, le texte ne sera pas alourdi et les egos des découvreurs non plus. Et puis parfois, c'est vrai, j'ai tout simplement oublié comment l'information est arrivée jusqu'à moi. Est-ce durant la consultation qu'est venu un éclair soudain ? Est-ce à la lecture de l'ouvrage de Robert Guinée ? Des séminaires donnés par le Dr H. S. Marto, d'une conversation avec Jean-Jacques Lagardet, Philippe Lévy ou Salomon Sellam ?

L'essentiel, au fond, c'est : je souhaite partager avec vous toutes nos expériences ; car je sais par vos témoignages le profit que vous en avez et que vous allez pouvoir en retirer.

Ces phrases conflictuelles seront des panneaux indicateurs sur votre route. Le but de la quête n'est pas le panneau, ce dernier indique une émotion mais n'en est pas une. Alors, ne vous arrêtez jamais sur un panneau, jamais avant d'avoir revécu ou fait revivre ces émotions, ces ressentis à fond, c'est-à-dire jusqu'à leurs transformations. Allez au bout du chemin. Pour cela, il est préférable d'être deux. « *Un malheur partagé diminue de moitié* », dit un proverbe suédois. Le choc est un drame vécu seul. La résolution est de revivre ce même drame, mais à deux. « *Je vous prête mes oreilles afin que vous puissiez mieux vous entendre* » a si bien dit et mis en œuvre Françoise Dolto.

• *Spécificités du Bio-décodage*

Si, par ailleurs, d'autres ouvrages fort intéressants proposent des liens psychologiques aux maladies, je tiens à vous redire **les spécificités du Bio-décodage**.

Il ne s'agit pas de conflits psychologiques mais de **conflits biologiques**. *Mais qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ?* En effet, beaucoup de chercheurs aujourd'hui s'entendent pour dire que la maladie a un sens précis : psychologique, symbolique, métaphysique... Hypothèses toujours passionnantes lorsqu'elles révèlent le malade à lui-même. Jusqu'à Hippocrate lui-même qui affirmait : « *Le corps fait une maladie pour se guérir* ». Mais se guérir de quoi ?

- De quelque chose de **pire que la maladie**, forcément ! Sinon cela serait d'une perversité cruelle, illogique.

- De quelque chose que nous n'avons **pas en conscience** bien sûr, sinon tout le monde serait d'accord sur l'origine des maladies !

- De quelque chose dont la maladie serait **comme la solution**, l'issue de secours. C'est cela que propose le Bio-décodage : la maladie est utile, et parfois vitale ! C'est ce que j'appelle « **le sens biologique** » des maladies. De quoi s'agit-il ?...

• *Le sens biologique*

Avez-vous clairement conscience de votre respiration ? Du volume d'air que vous utilisez en ce moment ? De la quantité de poumons que vous sollicitez à chaque respiration ? Savez-vous quel pourcentage de votre capacité respiratoire vous utilisez la plupart du temps ? – 80 % ? – Non. – 50 % ? – Non plus. Environ 9 % (1/2 litre sur 6 litres de capacité pulmonaire).

Et le pourcentage de vos capacités musculaires ? Utilisez-vous à fond tous vos muscles à *chaque instant* ? Non, bien sûr. Et de votre capacité cardiaque, digestive, intellectuelle ?

Un faible pourcentage. Toujours. Que dire de vos spermatozoïdes, Messieurs, de vos ovules, Mesdames ? Dans une vie, combien ont été utiles ? Comptez vos enfants et vous aurez la réponse. Alors pourquoi ce plus de poumons, ce surcroît de muscles, ce gâchis de spermatozoïdes, d'estomac, de cœur ? Vous pouvez vivre une vie normale avec un seul rein, un seul poumon, et 60 % de vos artères coronaires bouchées ! Étonnant, n'est-ce pas ?

Il y a bien un sens à ce supplément d'organes, à cette apparente inutilité : ce sont les situations d'urgence, d'exception. Vous montez l'escalier en courant, vous êtes poursuivis par un chien fou, vous avez loupé le bus et vous courez dans la rue... À ces occasions, vous utiliserez à 100 % vos poumons, vos artères, vos muscles... Ainsi le corps n'entretient la plupart de ses cellules que « *pour le cas où* ! ».

Mais si la situation devient encore plus exceptionnelle, alors la réserve de poumons, de cœur, de cerveau, d'intestins, etc., ne sera plus suffisante. Aussitôt, le corps **fabrique** le surplus nécessaire : face au soleil, il bronze ; le soir du réveillon, il fabriquera davantage de sucs digestifs ; si nous allons en altitude, le corps fabriquera plus de globules rouges ; et le corps, encore lui, créera plus d'os après une fracture, cela en prévision de nouvelles agressions sur cet os, comme le travailleur manuel a, lui, plus de cal sur ses mains qu'un intellectuel.

En résumé le corps a trois fonctionnements biologiques :

— **le fonctionnement de base** : mes poumons ventilent 15 fois un demi-litre d'air par minute, mon cœur se contracte 74 fois par minute, mon estomac sécrète par jour 1 l d'acide chlorhydrique, etc.

— **le fonctionnement de réserve** : les poumons peuvent ventiler 22 fois 2 litres d'air par minute, mon cœur se contracter 180 fois par minute, mon estomac sécréter 1,5 l d'acide chlorhydrique par jour, etc.

— **le fonctionnement d'exception** : à situation inhabituelle, d'urgence, réaction inhabituelle, d'urgence. Mes poumons fabriquent plus de poumons (une tumeur) pour pouvoir attraper plus d'air ; mon rythme cardiaque est un rythme effréné (tachycardie, fibrillation, extrasystole) ; mon estomac, cette fois-ci, au lieu de demander à ses cellules de sécréter plus d'acide chlorhydrique va créer de nouvelles cellules (un polype) qui produiront plus d'acide ; le corps crée un chiffre impressionnant de nouveaux globules rouges, c'est la polyglobulie, etc.

Le fonctionnement d'exception est soit par excès, comme nous venons de le décrire, soit par défaut : moins de globules rouges, moins d'acide chlorhydrique, moins de poumons, d'estomac, de reins, d'os... si cela est nécessaire pour s'adapter, ou pour survivre (ulcères, nécrose...). Par exemple, en Scandinavie, il me faut moins bronzer afin de laisser entrer en moi la lumière du soleil (comme dans la maladie du vitiligo) ; cela sera l'inverse en Afrique. Dans l'espace, mes os se décalcifient, perdent de leur substance, ils me sont moins nécessaires en raison de l'apesanteur. En situation de peur, certains bloquent leurs poumons, arrêtent de respirer, retiennent leur souffle.

En résumé nous avons cinq comportements biologiques en fonction de la nécessité, de l'événement extérieur.

+++ : je fabrique plus d'alvéoles, plus d'estomac...

+ : je respire à fond, les cellules de mon estomac se multiplient...

état habituel, de base : je respire inconsciemment, la muqueuse de mon estomac fabrique peu d'acide...

- : je bloque ma respiration, je bloque ma digestion...

- - - : je détruis le parenchyme respiratoire, je crée un ulcère à l'estomac...

• *L'émotion est biologique*

Ainsi nous serions malades de quelque chose de pire que la maladie, de quelque chose d'inconscient et qui a un sens biologique ! Mais quel est ce monstre affamé de corps ?

C'est l'**instant d'inconscience**, de divorce d'avec soi. Il surgit à notre insu en un éclair. En effet, on ne met pas un an à tomber malade ou à tomber d'une échelle ou encore à tomber enceinte ! Cela prend une fraction de seconde. Cela arrive en un lieu et un temps précis qu'il s'agira toujours de retrouver. Pourquoi ? Car c'est là la seule façon de faire revenir à notre conscience ce qui s'est incarné par le symptôme. Si nous ne revivons pas cet instant, ce « **Bio-choc** », nous ne pourrons jamais recontacter le sens biologique de la maladie. Il s'agit dans notre approche de *ressentir* ce que nous avons une première fois *senti* inconsciemment, à notre insu.

Le Bio-choc est un moment de rencontre entre le monde extérieur et notre monde intérieur. Et cette rencontre produit soit une satisfaction, soit une insatisfaction. Ces deux réactions nous sont perceptibles grâce aux émotions. **Sans émotions, nous ne serions pas conscients d'être nous-mêmes.** L'émotion est la trace consciente d'une activité interne, c'est l'indice d'une fonction biologique satisfaite ou non. Nous avons mangé, nous nous sentons repus, comblés. Si ce n'est pas le cas, nous sommes frustrés, en colère, en manque. Nous avons bien dormi, nous nous sentons détendus, frais. Tout autour de nous assure notre sécurité, nous nous sentons paisibles et notre comportement s'ensuit : nous nous détendons. Mais si l'environnement est hostile, alors la peur surgit du profond de nous afin de nous mettre sur le qui-vive puis de nous permettre de retrouver la sécurité.

L'émotion apparaît toujours en un instant, de façon involontaire, incontrôlée et adaptée à la perfection à une situation extérieure. Elle est située dans notre corps de façon précise (chaleur au ventre, tension de la gorge, poids sur les épaules, vide dans les jambes, picotement aux mains, etc.).

L'émotion alors, est-elle notre amie ?... Pour y répondre laissez-moi vous demander : quelle est la plus puissante des énergies ?

C'est à mon sens l'émotion. L'émotion est notre carburant, l'essence même de notre vie, notre combustible de base. L'émotion seule nous permet d'avancer, nous donne envie de nous lever le matin, d'agir, nous fait poser des choix et aller dans la direction qui nous convient. L'émotion provoque rencontre ou isolement, elle est à l'origine de toutes nos décisions, née avant la pensée car elle est sa mère, née avant le geste car elle est son père. Mais, elle, qui en fut le créateur ? L'émotion-mère et père ? L'émotion-source, l'émotion-racine ?...

Dites-moi quelle serait votre vie sans émotions ? C'est l'émotion de plaisir qui nous pousse à choisir un plat au restaurant. Observez-vous ! Sans émotions, pourquoi aller à telle soirée, vers tel collègue ? L'idée d'une lecture comme d'une rencontre crée – par anticipation – en vos entrailles joie ou répulsion. En fonction de quoi vous achèterez le livre ou pas, vous irez vers l'autre ou non. Parfois, c'est de ne pas se rendre à telle réunion qui crée le mal-être, la culpabilité. Et pour éviter celle-ci, vous acceptez la réunion car l'émotion de l'ennui sera moindre que celle de la culpabilité, par exemple.

Il est ainsi deux moteurs :

- aller vers (ou maintenir) une émotion positive ;
- s'éloigner de (ou éliminer) une émotion négative.

Oui, que feriez-vous sans le moteur émotionnel ? Que vous en soyez conscient ou pas ne change rien à l'affaire. Dites-moi : quel acte de notre vie, ou quelle attitude, est engendré hors émotion ? Peut-on vraiment agir de sang-froid ?

Il est aisé de prêter à nos cousins animaux le même mouvement interne, une vie émotionnelle. Désir de se repaître, de trouver gîte, et lorsque l'imprégnation hormonale est à son comble, que dire de cet élan qui pousse les mâles à surveiller le cheptel des femelles ou à le convoiter, ou encore à se battre ? Cette peur encore, lorsque surgit le prédateur.

Certains, des plus audacieux, iront jusqu'à prêter une forme d'émotion au règne végétal. Il suffit de s'entendre sur ce que recouvre le terme émotion.

Les émotions traduisent au niveau conscient ce qui se vit au niveau biologique cellulaire. Car l'émotion a pour fonction de transmettre au conscient une fonction biologique satisfaite (*comblé, repu, soulagé...*), ou insatisfaite (*agressé, frustré, affamé...*). C'est en ce sens que je crois que « **l'émotion est l'essence qui fait tourner le moteur** ». Regardez autour de vous ! Regardez en vous ! Sans émotion, pas de vie. Sans vie, pas d'émotion. C'est, à la fois, le bien le plus précieux et le plus négligé, renié, refoulé, minimisé, diabolisé. Synonyme de faiblesse, il est réservé aux professionnels de l'émotion, aux artistes de tous poils, aux romantiques, aux troubadours, aux cinéastes, aux musiciens... Car, pour les adultes sérieux, cela n'est pas raisonnable de s'émouvoir en société, de se répandre, alors cela se fait par procuration. Nous allons au spectacle et là, nous regardons sangloter l'artiste, nous assistons au drame, à sa colère, nous le laissons exprimer ce qui nous tourmente aux entrailles, nous lui confions ce que nous ne savons plus dire, nous dire.

C'est affligeant, triste à pleurer et si dommage. Un vrai gâchis. J'en ai le cœur qui se fend en deux et la bave qui, de rage, me monte aux lèvres et, dans l'âme, une mélancolie s'épaissit comme une brume d'automne sur le port de Londres.

Car c'est ce qui nous fait vivre qui nous fait mourir par défaut. Oui, dire que c'est ce qui nous fait plaisir, qui nous fait souffrir par défaut.

Si la spiritualité, la cuisine ou le sport vous font vibrer et donnent à eux seuls le sens de votre vie, le jour où vous en serez privé, viendra au fond de vous l'émotionnelle question : pourquoi continuer de vivre ? Si ce qui est à la source de tous vos plaisirs (comme par exemple le sexe, la culture, la vie de famille) vient à manquer, combien souffrirez-vous d'avoir eu ce lien comme source de plaisir ?

L'inconscient est biologique

« L'individu dans son milieu est à la fois corps et esprit. La réussite de l'adaptation à cet environnement dépend de la synergie harmonieuse entre ces deux aspects d'une entité existentielle unique. Il ne peut y avoir atteinte de l'une sans l'autre, sinon par l'illusion d'un regard qui privilégie l'un aux dépens de l'autre. »

Robert Dantzer in *L'illusion psychosomatique*

Alors, le Bio-décodage répondrait-il à la prophétie de Sigmund Freud : « *Votre génération sera celle qui verra se faire la synthèse entre la psychologie et la biologie* » ? Son ami C. G. Jung n'affirmait-il pas : « *La maladie contient l'or que tu ne trouveras nulle part ailleurs* » ? Car la maladie, le symptôme, contient en lui toutes les émotions que tu ne t'es pas dites. Pourquoi ? *Eh bien :*

- **Notre corps est l'ensemble de nos organes qui assurent leur activité de façon inconsciente** – digérer, pulser, coordonner, filtrer, stocker, sécréter...
- **Une sensation négative, puis une émotion, surviennent lorsqu'une fonction biologique n'est plus satisfaite** : se nourrir, dormir, être en sécurité, se reproduire, se mouvoir... On se sent alors affamé, frustré, en colère, énervé, en danger...
- **L'inconscient est biologique, il est dans le corps, dans chacune de nos cellules. La vie est biologique par nature, par essence et psychologique par accident**, c'est-à-dire lors d'un conflit, d'un imprévu.

Et qu'est-ce qu'un imprévu, un accident, un « Bio-choc » ? Il se produit lorsqu'un événement extérieur nous trouve démunis, lorsque nous ne pouvons plus nous adapter à *ce qui se passe*, nous n'avons rien en magasin, en mémoire, en nous, dans nos apprentissages, qui nous permette de sortir de la situation : pas de solution *consciente*. Alors il nous reste pour issue : les solutions *inconscientes*, celles qui se situent en notre corps.

Mais que sont ces solutions inconscientes, qui sont-elles ? Ce sont nos cellules ! mémoires de l'évolution, mutations à succès pour davantage de survie !

Oui, c'est toujours lors de cet imprévu qu'est le Bio-choc que surgit le **senti**. C'est lui l'Or de la thérapie : **laissez venir en conscience le « Ressenti Biologique Conflictuel »**, pierre de touche, pierre de Rosette, pierre philosophale, pierre d'angle et de fondation du Bio-Décodage et de la Psycho-Bio-Thérapie. En effet, le sens de ce livre se situe dans l'énoncé de chaque Ressenti pour chaque maladie, parce que chaque symptôme physique est une incarnation, une mise en notre chair d'un instant précis, instant conflictuel, c'est-à-dire vécu avec émotion. Et où se trouvent nos émotions, quel est leur théâtre d'expression ? Le corps bien sûr ! Toujours lui.

Présentation des chapitres

En résumé, le Bio-choc naît à un instant précis, il est vécu en un lieu précis. Il apparaît lors d'un événement senti comme :

- conflictuel, c'est-à-dire : imprévu,
- dramatique (sans solution satisfaisante),
- vécu seul (on ne peut pas partager ce que l'on sent en soi, on n'a pas les mots pour traduire cela, pour exprimer ce qui s'imprime).

Soyons clairs : l'être humain est malade d'un manque de vocabulaire.

Ainsi ce livre n'est qu'un livre de vocabulaire, pour vous apprendre à vous dire. Vous pourrez apprendre, pour chaque maladie, les mots de son **Ressenti Biologique Conflictuel**.

Parfois, vous trouverez également des pistes pour continuer votre écoute de compréhension émotionnelle du symptôme : cela sera signalé comme : « **piste à explorer prudemment** », prudemment car nous sommes sans certitude à imposer à autrui.

Vous trouverez d'autres nouveautés dans cette collection, en particulier : « **Les points pédagogiques** » comme des points d'informations sur votre chemin de papier, comme un second livre dans le livre ! Il s'agit là de vous permettre de comprendre les principes qui régissent la mise en maladie tels que : *pré-conflit, cycles biologique, etc.*

Pour chaque organe et chaque symptôme, le plus souvent vous trouverez :

- un descriptif anatomique et physiologique ;
- les organes touchés ;
- une définition de la pathologie ;
- le ressenti biologique conflictuel ;
- des pistes à explorer prudemment ;
- le sens biologique de la maladie ;
- des exemples ;
- des remarques, en particulier sur l'accompagnement thérapeutique ;
- les symptômes propres aux phases de maladie ;
- une métaphore animalière : la peau est le conflit du bébé chat qui a besoin de sa mère, de son contact...
- l'étage biologique concerné par la pathologie et le ressenti :
 - . 1^{er} étage de la biologie : ressenti archaïque de survie ;
 - . 2^e étage : ressenti d'agression, on cherche à se protéger ;
 - . 3^e étage : ressenti de dévalorisation ;
 - . 4^e étage : ressenti de conflit relationnel, social.

Et cela chaque fois que j'aurai l'information. Car, parfois, vous ne trouverez pas le sens biologique, tout simplement parce que je l'ignore pour l'instant ; parfois pas d'exemple non plus car je n'ai pas eu de cas éclairant suffisamment la tonalité conflictuelle. Mais toujours vous pourrez lire au moins une proposition de ressenti conflictuel, car c'est là le sens de ce livre.

Avant de vous laissez en compagnie de ce livre, c'est-à-dire de vous-même, sachez quel bien précieux sera **une relation, une amitié, une famille, une civilisation du partage émotionnel**, de la mise en expression de notre vie intérieure... !

Exprimer à chaque instant ce que vous ressentez vous donnera de surcroît le droit de ressentir ce que vous ressentez, de penser ce que vous pensez, de faire ce que vous faites, en un mot d'être celle, celui que vous êtes.

Être **à la fois intime et en relation** garantit notre santé bien mieux que ce que nous mangeons, que l'endroit où nous habitons et ce que nous buvons ! « *Ce qui souille l'homme n'est pas ce qui rentre par sa bouche, mais ce qui en sort* » dit le Christ, et j'ajouterai : ce qui le purifie, le soigne, le traite n'est pas non plus ce qui entre en lui mais ce qui en sort, ce qui vient de son tréfonds, de son cœur, « *car c'est du trop-plein du cœur que la bouche déborde* » rajoute le Christ.

• • •

Puisse ce livre vous permettre de contacter en conscience puis de pouvoir exprimer ce qui se vit en vous d'émouvant, c'est là mon souhait.

Généralités

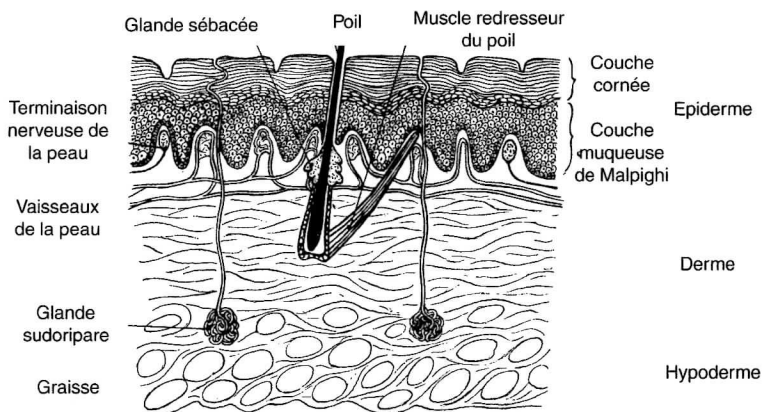
« Qui ne souhaiterait pouvoir habiter un palais tempéré, offrant une protection efficace contre les intempéries et contre l'invasion des microbes et autres visiteurs importuns ? »

Comble de bien-être, qui ne voudrait emmener en tous lieux ce confort avec soi, avec l'assurance que toute pièce défectueuse ou usée serait automatiquement réparée ou remplacée ? »

Bien que nous n'y prêtions guère attention, nous vivons tous dans pareille enveloppe : notre peau. »

J. -P. Lopart

En effet, la peau est constamment occupée à assurer notre bien-être ! La peau n'est pas une enveloppe passive, un sac, c'est un organe à part entière capable de sentir, de ressentir, de changer, de s'adapter, de décider en lien avec « le tout », c'est-à-dire le reste de notre corps...



Structure de la peau

La peau est un terme qui vient du latin : **pellis** – *peau d'animal*, elle est aussi appelée « **tégument** » dont l'étymologie veut dire « **couverture** ».

La peau est **l'organe le plus grand du corps**, elle pèse approximativement le double de notre cerveau ou de notre foie ; sa surface est d'environ 1,6 m².

La peau se compose de l'épiderme et du derme.

Point pédagogique : pour déterminer l'émotion qui est à l'origine d'une maladie

Afin de saisir le fondement du décodage biologique et des ressentis proposés dans cet ouvrage, il est nécessaire de connaître le fonctionnement d'un organe, son rôle, ses particularités propres, thème de notre chapitre maintenant. Pour déterminer quelle émotion est à l'origine des maladies, nous nous basons sur la fonction saine de l'organe en question, toujours.

La peau est un organe vital, elle est active ; ce n'est pas une enveloppe inerte, tel un sac percé d'une douzaine de trous ; elle remplit de multiples fonctions. Les connaître nous

sera utile car lorsqu'une de ces fonctions n'est plus satisfaite apparaît la maladie, l'excès ou l'arrêt de cette fonction afin de sortir du stress. Par exemple : « je me sens agressé, je fabrique plus de cellules protectrices, de derme ». Voici les fonctions que nous allons étudier :

- SENSATION,
- PROTECTION,
- COMMUNICATION,
- THERMOREGULATION,
- RESPIRATION,
- SÉCRÉTION,
- EXCRÉTION,
- DIGESTION,
- IMMUNITÉ,
- SYNTHÈSE.

La peau fait partie des **organes récepteurs sensoriels** : elle réagit à la température, à la pression, à la chimie. Elle transforme les stimulations vibratoires en messages codés sous forme d'impulsions électriques. C'est ainsi qu'elle nous transmet les sensations provenant du milieu extérieur.

La peau enveloppe et **protège** notre corps des agressions mécaniques, chimiques et thermiques.

Elle participe à la régulation de l'**équilibre hydrominéral** protégeant le corps contre la déshydratation.

Sans peau, nous pourrions mourir face aux agressions extérieures, comme cela arrive aux très grands brûlés.

Elle comporte des cellules **immunologiques** et participe ainsi au mécanisme de défense de l'organisme.

La peau est un **émonctoire**, elle élimine une quantité considérable de déchets au moyen de son épithélium (tissu formé de plusieurs cellules serrées les unes contre les autres) et de ses sécrétions glandulaires.

La peau donne à notre corps sa **couleur** par trois nuances : brune – rouge – jaune.

- brune : au niveau de l'épiderme par la mélanine,
- jaune : au niveau du derme par le carotène et la couche cornée épaisse, vieillie,
- rouge : en fonction de la présence de sang dans les vaisseaux.

La peau est chimiquement composée de 70 % d'eau, de 27,5 % de protides, de 2 % de lipides et de 0,5 % de sels minéraux (oligo-éléments). Le pH (pourcentage en ions hydrogènes) d'une peau saine est de 5,5 environ, c'est-à-dire acide.

La peau est une couverture tournée vers l'extérieur et vers l'intérieur.

Elle permet d'être à la fois en contact avec le monde extérieur (fenêtre) et de s'en séparer (rempart).

Anatomie et physiologie

Sur le plan anatomique, la peau comprend deux couches principales :

- l'ÉPIDERME qui est un tissu épithélial,
- le DERME qui est un tissu conjonctif.

Une troisième couche, L'**HYPODERME (tissu conjonctif)** qui n'est pas assimilée directement à la peau et qui est en contact avec le derme.

Le tissu conjonctif est le tissu de soutien et le lieu de cicatrisation de la peau. Il est composé de fibres (collagène et élastine) et de cellules (fibroblastes et fibrocytes).

Un ressenti conflictuel associé par Salomon Sellam au tissu conjonctif est : « **ATTEINTE À MA DIGNITÉ** », un autre plus courant est : dévalorisation.

ÉPIDERME

Étymologie :

Ce mot vient du grec : *epi* = sur et *derma* = peau.

L'épiderme est, en Biodécodage, directement associé au *4^e étage de la biologie*, c'est-à-dire tout ce qui gouverne la vie sociale, relationnelle.

L'épiderme tapisse tout le corps. Il va s'invaginer dans les cavités naturelles du corps, et la peau devient alors muqueuse ou canal.

- Muqueuse :
 - des voies urinaires (urètre, vessie, uretères),
 - des voies respiratoires (larynx, bronches, bronchioles),
 - des voies génitales (vagin, col de l'utérus),
 - des voies digestives (bouche, pharynx, œsophage, anus),
 - des organes sensoriels (oreilles, nez, bouche),
 - etc.
- Canaux :
 - des glandes mammaires,
 - des glandes sébacées,
 - des glandes sudoripares,
 - des glandes salivaires,
 - des glandes lacrymales,
 - des glandes de Bartholin,
 - etc.

Les muqueuses ont une coloration intime dans la tonalité des conflits.

Les canaux ont eux un aspect social, moral, dans la gestion des conflits.

Description :

L'épiderme est la fine couche superficielle, externe du corps. Son **épaisseur** varie de 50 μ (sur les paupières, le pénis) à 1 millimètre au niveau de la plante de pieds et de la paume des mains, en raison de l'épaississement de la couche

cornée dû aux contraintes mécaniques. Il est constitué de cellules sans noyau, remplies de matière dure : la kératine. Il donne naissance aux poils et aux ongles. À chaque poil s'associe une glande qui se trouve dans le derme, c'est la **glande sébacée**, elle sécrète du sébum. L'ensemble **peau et phanères** (ongles, poils) se nomme **tégument**.

Les glandes **sudoripares** fabriquent la **sueur** éliminée par de minuscules orifices : les **pores**. Nous éliminons de 0,5 à 1 litre de sueur par jour et le double ou le triple en cas de transpiration intense (compétition sportive, chaleur...). On trouve également des glandes produisant des odeurs. Les poils, les glandes sébacées et odoriférantes sont absents au niveau de la main et de la plante du pied,

L'épiderme est recouvert d'un film hydrolipidique (le **sébum**) qui le protège des agressions extérieures. En cas d'un ressenti d'agression d'origine réelle ou virtuelle, l'épiderme peut ainsi se protéger lui-même ainsi que les couches les plus profondes de la peau, les tissus sous-jacents. Il est résistant et imperméable.

L'épiderme n'est irrigué par pratiquement aucun **vaisseau sanguin**, les cellules qui le composent sont alimentées par diffusion depuis le derme.

Par contre, l'épiderme contient de nombreuses **terminaisons nerveuses** (nerfs sensitifs et moteurs) qui contribuent à faire travailler les muscles peauciers en réagissant aux impulsions données par le cerveau et la moelle épinière (sensation de chaud, froid ; chair de poule) et responsables des douleurs en cas de lésion superficielle due à un **contact non voulu** : brûlure du soleil, morsure du froid, radiation, soude caustique, heurt mécanique. Réalisez que plus de 700 000 capteurs nerveux vous permettent de ressentir l'environnement : physique, tactile et thermique.

L'épiderme est un épithélium stratifié (plusieurs strates entassées les unes sur les autres), kératinisé, constitué de quatre populations cellulaires différentes : les **kératino-cytes** (cyte = cellule), les mélanocytes, les cellules de

Langerhans et les cellules de **Merkel**. Des millions de cellules kératinisées meurent chaque jour et sont éliminées à la surface de la peau, permettant un renouvellement constant. La migration de ces cellules depuis la base jusqu'à la surface se déroule sur trois à quatre semaines environ. Plus on élimine de cellules mortes en surface, plus il va naître de nouvelles cellules, phénomène expliquant l'épaississement de la couche cornée.

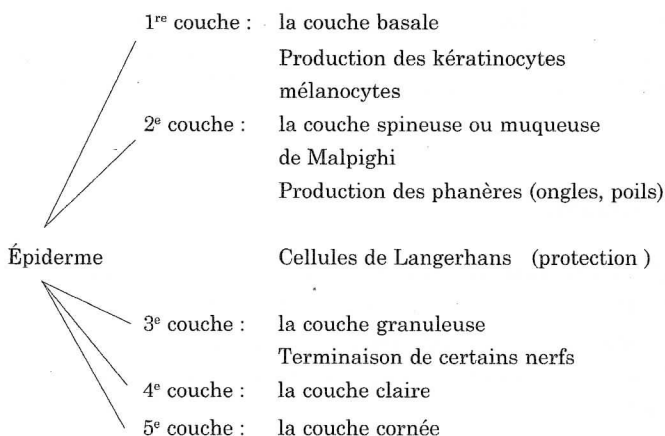
Les kératinocytes ont le rôle de barrière protectrice (mécanique et chimique) de l'épiderme et seront la solution d'adaptation à une trop forte agression.

À agression spécifique, protection spécifique. La mélanine répond à l'agression solaire ou tout équivalent symbolique (le père, la vérité, la lumière...).

Les **mélanocytes** produisent un pigment brun-noir appelé mélanine. S'exposer au soleil entraîne une stimulation de la mélanogénèse et une augmentation du nombre des mélanocytes. Les mélanocytes produisent le pigment brun protecteur appelé **pigment** mélanique. C'est la substance responsable de la couleur de la peau et son rôle est de protéger les tissus des effets du soleil. Les mélanocytes sont situés principalement dans la couche basale. On décrit deux types de pigments mélaniques : l'eumélanine qui est noir marron et la phémélanine qui est jaune orangé. La mélanine est, en grande partie, responsable de la couleur de la peau et des poils. Le nombre de mélanocytes varie selon la localisation des régions cutanées chez un même individu. Ainsi, leur densité est de 2 000/mm² pour la peau de la face et de 1 000/mm² pour celle du corps. Par contre, leur nombre est sensiblement identique chez toutes les populations humaines (caucasiennes, négroïdes et mongoloïdes). La différence de couleur s'explique par la qualité et la quantité de pigments que ces cellules produisent. Les **cellules de Langerhans** dérivent des cellules souches hématopoïétiques situées dans la moelle osseuse.

Les 5 couches de l'épiderme :

En allant de la profondeur vers la superficie, on distingue cinq couches superposées qui ont chacune leur rôle, leur réalité biologique, leur capacité à gérer telle ou telle situation biologique ou traduite en biologie par notre inconscient. Il s'agit de la couche germinative (ou basale), la couche à épines (ou spineuse), la couche granuleuse, la couche claire, la couche cornée (compacte puis desquamante).



Remarques :

COUCHE GERMINATIVE OU BASALE

La couche germinative ou couche de génération vivante, la plus profonde, assure, par les mitoses de ses cellules, le renouvellement de l'épiderme.

COUCHE CORNÉE

Cette couche est la plus superficielle de la peau, constituée de cellules mortes aplaties qui forment le revêtement imperméable de la peau. C'est le cimetière. Ce sont toutes les cellules mortes, tous les kératinocytes qui ont été produits à la base et qui sont passés à la 2^e couche, puis à la 3^e, à la 4^e,

arrivant enfin à la 5^e et qui vont se transformer en poussière (*pousse hier*). Cette desquamation remplit une fonction importante de protection et d'imperméabilisation du corps.

Ces couches sont reliées à : « je veux rester en contact avec... », « je ne veux pas la ou le quitter et j'ai besoin encore et toujours de sentir son contact dans ma peau ».

L'épiderme est séparé du derme par la **membrane basale**, zone de **jonction dermo-épidermique** ayant l'aspect d'une ligne ondulée qui assure l'adhérence du derme à l'épiderme. Cette membrane assume plusieurs fonctions : adhérence, cicatrisation, filtration, perméabilité, absorption.

DERME

C'est un tissu conjonctif de soutien et de cicatrisation. C'est la couche centrale, interne, de la peau.

Le derme est, en Bio-décodage, directement associé au *2^e étage de la biologie*, c'est-à-dire tout ce qui gouverne la protection.

Le derme se trouve sous l'épiderme. Derme et épiderme vont de concert s'invaginer dans les cavités du corps, et le derme devient alors sous-muqueuse.

Le derme enveloppe l'ensemble de l'organisme comme un collant ou, plus exactement, comme le cuir qui provient du derme de la peau tannée des animaux. Il représente un réseau dense de fibres collagènes mêlées à des fibres élastiques. Ces structures confèrent à la peau sa **résistance** mécanique et sa **déformabilité** réversible. La dégradation de cette charpente collagénique est responsable des **rides**.

Le derme est plus épais que l'épiderme, son épaisseur est variable selon les régions corporelles mais peut atteindre 1 mm. Il contient, en outre, les racines des poils, des glandes, des vaisseaux sanguins et lymphatiques, des cellules

conjonctives, des cellules libres du système immunologique (globules blancs), de petits muscles attachés à la racine des poils ou muscles horripilateurs responsables de l'érection des poils, ainsi que des structures nerveuses réparties de façon inégale dans le corps : le derme au niveau de la pulpe des doigts, par exemple, renferme davantage de terminaisons nerveuses que dans le dos. Il existe plusieurs variétés de terminaisons nerveuses ayant chacune une fonction sensorielle spécifique (certaines pour le toucher, d'autres pour la douleur, la pression, la position, la chaleur, etc.).

On distingue usuellement :

Le derme papillaire superficiel.

Le derme réticulaire. Plus profond, plus dense, il occupe environ 80 % du derme. Il est constitué de faisceaux de fibres de collagènes. C'est cette couche qui détermine la résistance à la rupture de la peau. Les fibres ne sont pas enchevêtrées sans aucune organisation, mais montrent une orientation. Cette disposition explique que lorsque l'on perfore la peau, il ne se forme pas un trou arrondi, mais une fente allongée.

Le derme profond est constitué de :

- tissu conjonctif, une structure servant de liaison et de soutien entre les différents tissus et organes,
- fibres de collagène, fibres élastiques conférant à la peau souplesse, élasticité et assise,
- une substance fondamentale composée d'eau et de protéines, sorte de gel dans lequel baignent les macromolécules. Ce gel à la manière d'une éponge va capter l'eau dans le derme et ainsi agir comme réservoir d'hydratation,
- diverses cellules dont les fibroblastes,
- les cellules du système immunitaire (lymphocytes, mastocytes, macrophages tissulaires). Plusieurs variétés de globules blancs (macrophages) assurant la défense de cette partie de la peau,

- les glandes sébacées : elles sont logées dans la peau et sécrètent une substance grasse, le sébum, principalement dans les follicules pileux. Lorsque le sébum est libéré d'un follicule pileux, il se propage le long de la tige du poil jusqu'à la surface de la peau. Il imperméabilise, assouplit le poil et la peau, il est bactéricide,
- les glandes sudoripares : ce sont de minuscules structures logées dans le derme. Elles sont réparties dans toutes les régions du corps. Chacune est constituée d'un tube enroulé sécrétant la sueur (liquide principalement composé d'eau, de sels et de déchets ; le plasma est filtré pour devenir de la sueur).

HYPODERME

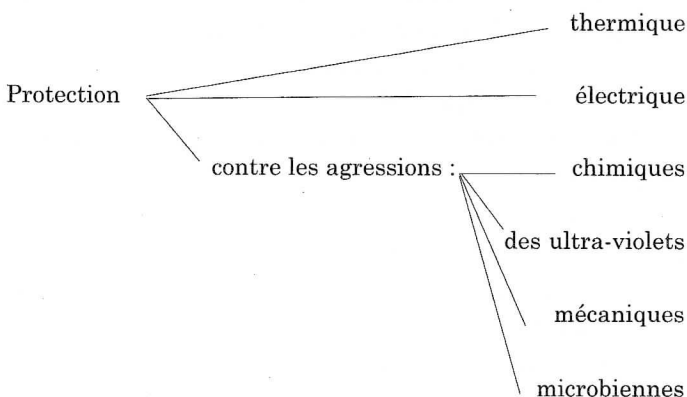
En dermatologie, il ne fait pas partie de la peau, mais il est en interaction avec elle.

Il apparaît comme une extension profonde du derme. La densité et l'organisation de l'hypoderme déterminent la mobilité de la peau. C'est un tissu conjonctif adipeux constitué de cellules conjonctives, de fibres conjonctives et d'une substance fondamentale. Les substances adipeuses sont groupées en lobules adipeux et permettent le stockage des graisses et lipides et vont constituer un matelas de protection mécanique, thermique en tant qu'isolant du chaud et du froid et anti-chocs. L'hypoderme a pour rôle de s'adapter aux mouvements des structures situées sous lui (muscles, tendons, aponévroses) mais également de protéger l'organisme des coups, grâce à sa constitution grasseuse. C'est à ce niveau que se situent les réserves de graisse de l'organisme, qui s'accumulent chez l'homme au niveau du ventre et chez la femme au niveau des cuisses et des seins. Chez l'animal, on l'appelle le lard. Suivant la région du corps et l'état de nutrition de l'organisme, les quantités de tissus adipeux varient. Dans les paupières, il n'y a pas de lobules adipeux.

Après l'hypoderme arrive le tissu conjonctif lâche qui emballe les organes.

LES FONCTIONS DE LA PEAU

PROTECTION



La peau constitue une barrière physique qui protège les tissus et organes sous-jacents des agressions extérieures.

Elle évite les pertes de fluides corporels, représente une membrane semi-perméable face aux liquides extérieurs et constitue une barrière efficace face aux micro-organismes.

Protection : de l'extérieur vers l'intérieur

- Thermique :
 - . graisse (mauvais conducteur de température) dans l'hypoderme,
 - . vasoconstriction (en cas de froid),
 - . vasodilatation, transpiration : $\frac{1}{2}$ litre par jour (en cas de chaleur),
 - . poils qui retiennent l'air chaud.
- Électrique :
 - . la peau arrête presque toute l'eau et les cations,

- . elle absorbe les anions et les substances liposolubles,
- . elle est chargée négativement, sauf en cas d'inflammation : elle se charge positivement.
- Chimique :
 - . les glandes sébacées sécrètent du sébum qui rend la peau souple et imperméable à l'eau.
 - . les lipides intracellulaires ne laissent passer que les substances liposolubles,
- Des ultraviolets : grâce à la mélanine, c'est le bronzage.
- Mécanique :
 - . par la couche des cellules mortes (épiderme) – notre passé, notre histoire,
 - . l'hypoderme : absorbe les chocs, les fibres élastiques absorbent les pressions.
- Microbienne : immunité
 - . les cellules de Langerhans et les globules blancs macrophages du derme phagocytent les microbes,
 - . la sueur par son acidité, et le sébum, tuent les bactéries qui n'aiment pas les milieux acides,
 - . le manteau acido-protecteur constitué par les acides gras, l'acide lactique de la sueur, les acides aminés du tissu cutané et le gaz carbonique se dégageant des pores, confèrent à la peau une réaction acido-protectrice.

Protection : de l'intérieur vers l'extérieur

- Elle empêche la fuite :
 - . de l'eau,
 - . de la température.

SENSATION

- Le système nerveux ne peut pas fonctionner sans informations du monde extérieur. Son activité dépend de stimulations. Aussi, le corps a-t-il des récepteurs spécialisés et qui réagissent à tel ou tel type d'excitation :

- . œil : radiations lumineuses,
- . oreille : vibrations des ondes,
- . langue, nez : excitation chimique,
- . peau : température, pression...

- Le récepteur sensoriel **transforme les stimulations** mécaniques, chimiques, thermiques... en **message codé** sous forme d'impulsions électriques.

- Le cerveau évalue la différence entre deux moments. Lorsque l'on touche votre peau, immédiatement vous sentez le contact. Si vous restez en contact pendant deux ou trois minutes, vous ne sentez plus ce contact. Vous oubliez la sensation de vos habits après les avoir enfilés, l'excitation diminue entre le moment où vous ne les portez pas encore et celui où vous les avez sur vous. Dix-huit stimulations par minute sont nécessaires pour donner l'impression de continuité : visuelle, auditive, tactile.

- Il existe différents **types de nerfs**. Les terminaisons nerveuses de la peau sont **spécifiques**, chaque nerf correspondant à un type de sensations, à savoir :

- . **la chaleur** : ce nerf prend l'information et la transmet au cerveau sous forme électrique. Si vous prenez de la glace et que vous stimulez ce nerf, l'information arrivant au cerveau est le chaud, car c'est un point de chaleur,
- . **le froid**,
- . **la douleur**,
- . **la pression** (nerfs se situant à la base du poil),
- . **le contact** (caresses).

• Expériences

Il est possible de faire un test avec une pointe de crayon sur la pommette. Très doucement, vous allez passer d'une zone d'information de *contact* à une zone de *froid* ou de *chaud*, voire de *douleur*. Il est possible de sentir la différence selon le point. Vers les yeux, ce sont plus des terminaisons de froid et sur la joue, davantage des terminaisons de contact, de caresse. Une pointe chauffée et posée sur un point de froid donne une sensation de froid. La sensibilité est donc ponctuelle. Elle est aussi importante que le nombre de terminaisons nerveuses. Les points pour la douleur, le froid et le chaud sont les plus nombreux. La cocaïne annule les sensations de froid et de douleur, diminue la sensation de chaleur. La menthe augmente la sensibilité au froid. Ces informations parcourent la colonne vertébrale, jusqu'au thalamus *via* deux cordons nerveux différents : l'un pour les informations concernant la douleur et la température, l'autre pour le toucher à proprement parler (texture, dureté).

EXPRESSION ET COMMUNICATION

La peau est un organe de communication, d'expression, en traduisant les réactions du système nerveux végétatif. Cela par sa capacité de rougir, de pâlir ou de produire le phénomène d'horripilation qui accompagne la contraction brutale des vaisseaux sanguins, les muscles lisses annexés aux follicules pileux se contractent et hérissent le poil de façon spectaculaire d'où l'expression « faire dresser les cheveux ».

THERMORÉGULATION

La peau joue un rôle dans la régulation thermique par des modifications de sa perfusion sanguine et l'élimination liquidienne de ses glandes. Lorsque la température extérieure s'élève, les vaisseaux cutanés se dilatent (vasodilatation) pour éliminer la chaleur intérieure ; l'afflux du sang augmente à la surface de la peau qui rougira en conséquence.

La soupape de sécurité que constitue la transpiration entre en jeu permettant l'évacuation de calories pour éviter le coup de chaleur (d'où l'utilité de boire plus pour uriner). À l'inverse, par temps froid, les vaisseaux se contractent (vasoconstriction) diminuant ainsi l'afflux sanguin ; la sudation continue mais en très faible quantité.

Les mammifères ont souvent une peau recouverte de **poils** servant principalement à isoler le corps du froid en créant une couche d'air chaud entre la peau et les poils.

Les **muscles** en bougeant produisent également de la chaleur.

RÉSPIRATION

La peau respire car elle absorbe de l'oxygène et expulse du gaz carbonique, elle est un auxiliaire indispensable à la respiration pulmonaire, représentant environ 1 /100^{ème} de son travail. On sait que la peau est capable d'accroître jusqu'à un certain point ses facultés respiratoires, lorsque la fonction pulmonaire se trouve entravée, à la suite d'une affection grave.

FONCTION SÉCRÉTOIRE

Notre corps **fabrique** environ 1 litre de sueur par jour. Cette sueur est fabriquée à partir du sang et sa composition est proche de celle de l'urine ; elle varie en fonction de notre alimentation, des médicaments pris. La sueur allège le travail des reins et maintient la souplesse de la peau.

FONCTION EXCRÉTOIRE

La peau **élimine**. Les glandes sudoripares prennent, dans le plasma sanguin, les déchets et vont éliminer l'urée, les acides lactique et urique, le gaz carbonique, les acides aminés, l'eau.

ABSORPTION, DIGESTION

La peau va absorber ce qui est liposoluble : les graisses et tous produits appliqués en percutané.

IMMUNITÉ

Certaines cellules épidermiques jouent un rôle important dans la protection immunitaire du corps humain.

ÉQUILIBRE

Des nerfs situés à la plante des pieds envoient leurs sensations, leurs informations au cervelet pour nous permettre d'être en équilibre.

RÉSERVOIR SANGUIN

Le derme contient un réseau de vaisseaux sanguins contenant environ 10% du sang chez l'adulte. Durant l'exercice physique, les vaisseaux sanguins de la peau se contractent pour favoriser l'apport sanguin aux muscles. Lors d'un conflit, le sang déserte la peau au bénéfice des organes.

SYNTHÈSE DE LA VITAMINE D

Cette vitamine liposoluble est nécessaire à l'absorption intestinale du calcium et à sa fixation sur les os, ainsi qu'à la réabsorption du phosphore par les reins et joue un rôle essentiel dans d'autres phénomènes biologiques comme la différenciation cellulaire et l'immunité.

Nous trouvons dans notre alimentation de la provitamine D 1 :

- qui circule dans notre sang, arrive dans notre peau et réagit aux ultraviolets,

- se transforme en provitamine D 2 qui passe par le foie,
- puis devient provitamine D 3 qui maintenant se dirige vers les reins,
- pour devenir provitamine D 4 qui s'appelle également vitamine D, indispensable pour la croissance du squelette, car elle stimule l'absorption du calcium contenu dans les aliments par notre appareil digestif.

VISION

Couleurs : la peau voit et possède les mêmes cellules pigmentaires que la rétine !!

EMBRYOGENÈSE

L'épiblaste recouvre l'embryon et se transforme en ectoblaste (le feuillet le plus externe) ; une partie va donner naissance à une couche de cellules qui s'appellera l'épiderme. Le mésoblaste donnera naissance au derme. De la crête neurale (issu de l'ectoblaste) viendront des cellules appelées mélanocytes.

De l'épiderme (ectoblaste) sont issus :

- poils,
- glandes sudoripares,
- glandes sébacées,
- ongles (épaississement de l'épiderme qui apparaît dès la dixième semaine),
- glandes mammaires, qui apparaissent dès la sixième semaine ; à la naissance garçons et filles ont des glandes mammaires identiques.

Toutes ces glandes (mammaires, sébacées, sudoripares) sont issues d'une invagination de l'épiderme.

• La sensibilité *in utero*

- Elle est présente à la fin de la septième semaine :
 - . le bébé flotte dans un liquide chaud,
 - . sa taille s'accroît,
 - . il rencontre l'utérus,
 - . la pression, les vibrations stimulent des récepteurs sur sa lèvre supérieure,
 - . ce qui crée un influx nerveux,
 - . et une réponse.

- De la huitième à la neuvième semaine, les terminaisons nerveuses libres existent de plus en plus tout autour de la bouche.

- De la dixième à la onzième semaine, la sensibilité apparaît au niveau de la paume des mains, de l'extrémité des membres, de la face des membres.

- De la douzième à la quatorzième semaine, tout le corps est innervé, excepté le dos et le sommet de la tête.

• Contact - Chaleur - Nourriture - Sécurité

Chez l'enfant, une grosse partie du cerveau est programmée pour le contact avec la mère. L'enfant bâtit son référentiel sur maman : alimentation/amour ; contact/sécurité ; autorité/loi. Le contact permet la sécurité et donne la capacité de faire la distinction entre le corps (intérieur) et le monde extérieur. Il y a quête de fusion, puis de prise d'identité (de distinction).

Conflictologie

GÉNÉRALITÉS

Il existe différentes formes de pathologies de la peau ainsi que différentes localisations possibles qui, chaque fois, correspondent à une tonalité conflictuelle spécifique. Soit l'organe est atteint (on observe des plaques rouges par exemple, ou des boutons), soit c'est la fonction de l'organe qui attire l'attention (démangeaison).

Les lésions organiques

- Eczéma
- Psoriasis
- Herpès
- Mélanome
- Grains de beauté
- Escarres
- Sclérodermie
- Dartre
- Crevasse
- Mycose
- Vésicules
- Érythèmes

- Purpuras
- Verrues
- Zona
- Rides
- Lupus
- Impétigo
- Lipome
- Acné

Les Signes fonctionnels

- Prurit
- Allergie
- Chaleur
- Frilosité
- Douleur
- Alopécie
- Hyperhydrose

Localisation

Point pédagogique : les localisations

Par localisation, j'entends la partie du corps, non pas l'organe mais la zone corporelle, comme par exemple le côté, droit ou gauche, la tête, le dos ou les pieds. Cette localisation corporelle, géographique est reliée à ce que l'individu associe *culturellement* à cette zone (culture ambiante, familiale, personnelle). Elle répond corporellement à la question inconsciente : « *Quelle zone, quelles cellules vivent, captent, reçoivent, prennent en charge, accueillent le conflit ?* »

La localisation se fait alors comme pour les autres conflits, selon la teneur spécifique du conflit, le ressenti, l'émotion biologique.

Voici quelques exemples qui ont été évoqués par des patients :

- **peau** : contact social.
- **muqueuse** : contact intime (un exemple en est l'herpès, il se situe souvent à la limite de la peau et d'une muqueuse, il s'agit là d'une séparation *semi-intime*, comme par exemple avec sa fiancée : c'est une relation à la fois sociale et intime).
- **cuir chevelu** : tempérament anxieux ; vouloir être vu et avoir peur de l'être, vouloir rester caché.
- **conduit auditif** : se sentir séparé-e de la voix de quelqu'un ; séparation d'avec ce que l'on est vraiment ; on ne s'écoute plus.
- **bouche** : conflit du bisou : « ma fiancée ne viendra plus », ou encore en lien avec la nourriture ou la parole « je suis séropositif. Si je le *dis* à ma mère, je la tue ».
- **lèvre fendue au milieu** : la mère, autoritaire, coupe la parole.
- **paupières** : liées aux regards.
- **visage** : séparation du type identitaire, « perdre la face ».
- **plis du coude** : personnalités timides ayant du mal à entrer en contact avec le père, la société, à se *déployer*.
- **poignet** : face antérieure : sentiment d'être dominé-e. Face postérieure du poignet et de la main : désir de dominer, avec désir sexuel ou un besoin difficile à réprimer.
- **pouce** : problématique de séparation orale ; exemple : ne plus téter reste une plaie affective ouverte.
- **petit doigt** : doigt de la communication secrète.
- **sein gauche** pour une séparation mère/enfant.
- **sein droit** pour une séparation conjoint / conjointe ou un autre être cher (pour une droitrière).

- **ombilic** : attachement très prolongé au passé fœtal.
- **fesses** : endroit intime, charnel.
- **raie des fesses** : indécis, le cul entre deux chaises.
- **genou** : conflit de soumission dans une séparation, « plier le genou », personnalités timides qui ont du mal à entrer en contact avec la société, à se déployer.
- **mollets** sur la face externe : *Mon parent me colle aux basques.*
- **pied** : deuil non fait.
- **pieds, jambes** : séparation mélangée au souhait d'aller vers la personne, etc.
- **membres supérieurs** : reliés au père, **inférieurs** : à la mère.

Troubles du comportement

Point pédagogique : les symptôme psychiques

Un même ressenti peut être vécu sur un plan **physique, cérébral ou psychique**. Car toute personne peut être :

- incarnée (eczéma par exemple),
- dissociée d'elle-même, de ses émotions (migraines, tumeurs du **cerveau**),
- projetée dans le virtuel tant elle est dissociée de la réalité ingérable (troubles **psychiques**).

Et ceci concerne tous les conflits que vous lirez dans ce livre.

Dans le cas des conflits suivants, voici les **comportements** qui pourront parfois être observés :

1. En cas de conflit de séparation :

La personne est distraite, dans la lune car l'esprit est accaparé, il est ailleurs, avec celui, celle qui manque. Le **sujet est absent à lui-même**.

Pertes de la mémoire courte.

Perte de notion de temps.

Si plusieurs conflits de séparation ont lieu en même temps, peut survenir de l'irritabilité, car de nombreux conflits accaparent.

Des femmes qui font du **bronzing**, des séances d'ultraviolets (*ultra violées*), s'exposent (sexe pause) sans fin sur la plage pour recevoir un maximum de soleil. Parfois cela est dû au fait qu'elles ne se sont pas senties reconnues, **regardées par leur père**, elles veulent s'en rapprocher (*le soleil est souvent associé symboliquement au père*).

Dans cette même idée, la personne peut être extrêmement **fri-leuse** par manque de chaleur, *qu'elle ne sait pas se donner*. Il s'agit là d'un conflit de séparation centrale.

2. En cas de conflit de contact imposé, de conflit d'agres-sion :

Le sujet se croit méchant, voire agressif ; cela peut déclencher des crises de violence par défense.

ÉPIDERME

Conflit du bébé chat

Le bébé chat a besoin en permanence du contact à sa mère, il se sent ainsi rassuré.

Organes touchés

Épiderme et nerfs sensoriels.

Localisation : cf. plus haut dans ce chapitre.

Le Ressenti Biologique Conflictuel Général

La tonalité centrale est *sociale*.

CONFLIT DE SÉPARATION.

Il existe trois grands types de conflit de séparation :

- **Séparation réelle mal vécue.**

Rupture de contact physique. Perte de contact avec la mère, le troupeau, la famille.

Dans la nature, la perte de contact avec la famille ou le troupeau peut être fatale, c'est donc là un conflit très important ! Les plus graves et gros conflits sont avec la mère. Absence de contact = conflits mortels, car l'absence de contact veut dire la mort dans la nature (cf. bébé en couveuse qui pleure de terreur).

- **Peur d'être séparé, de rester seul.**

- **Manque de communication.**

Un **enfant** a le plus souvent un **eczéma généralisé de tout le corps**, après un conflit de séparation car il fonctionne dans la **globalité**. L'adulte aura plus facilement une pathologie localisée sur telle partie du corps : son ressenti est davantage nuancé, spécifique.

PRÉ-CONFLIT : Ne pas être relié à soi-même.

Point pédagogique : Pré-conflit

Tout le monde ne subit pas une séparation de la même façon,

1. certains s'en réjouissent,
2. d'autres n'y font pas cas,
3. d'autres encore en sont anéantis.

Pourquoi ? Quelle est la différence entre ces trois groupes de personnes ? Elle est interne à chacun, c'est ce que j'appelle le pré-conflit, c'est ce qui fait, que la 1^{re} fois que je vis telle expérience, je la ressens de cette façon et non pas d'une autre façon.

Dans le cas de séparation mal vécue, il est probable que la personne soit structurée sur le besoin de l'autre, de la relation à l'autre pour être bien, pour être soi, pour se sentir en sécurité, exister, etc. Cela aura pour conséquence un besoin compulsif de

l'autre, une dépendance vitale de la relation, voire une identification à la qualité de la relation. Vivant l'absence de contact à l'autre comme du manque, de la séparation, de la perte, cette personne aura comme solution de remplir, de fabriquer : elle sera dans l'encrier, le remplissage.

Lorsque l'on se sent rejeté, abandonné, seul, peut-être est-ce de soi que l'on se sent coupé ?

Remarques : L'enfant a besoin de contact

Lorsqu'une séparation dure plus de deux heures, les gènes DOC, dans le cerveau, baissent leur activité de croissance. Par contre, dès qu'il y a un contact, une présence pendant deux heures au moins, l'activité cérébrale est triplée. D'où la gravité des conflits de séparation, de perte de contact et de contacts non voulus. N'en déduisez pas que l'enfant, dans le cas d'une absence de deux heures, a le cerveau qui ramollit complètement mais, en tout cas, il n'est pas stimulé dans sa croissance et dans la multiplication de ses synapses. C'est pour cela que les contacts par internet, ou par correspondance, n'ont pas les mêmes conséquences cérébrales, biologiques que le contact direct, **vivant et vivifiant avec une personne.**

Sens biologique de la localisation sur l'épiderme des conflits de séparation

Le toucher est chez l'homme le sens le plus développé. Les conflits de séparation sont intégrés biologiquement en terme de peau et, donc, vont donner des maladies de peau, d'épiderme. Chez les singes, les caresses ont pour rôle de calmer les tensions, d'éviter les conflits.

Quelle est l'utilité de l'ulcération de la peau lors des conflits de séparation ?

QU'EST-CE QUE LA PATHOLOGIE APPORTE À LA PHYSIOLOGIE, selon la phrase consacrée ?

Exemple : Mlle X est italienne de naissance mais très bien implantée en France. Elle décide de partir un an pour le Mexique. Avant ce départ, elle retourne en Italie et en revient avec des desquamations de la plante des pieds telles qu'elle les pèle comme on pèlerait un oignon ! Le conflit de séparation suit un contact qui n'est plus.

La plante du pied pour elle, est égale au contact avec ses racines, sa terre natale dont elle se sépare douloureusement. L'épiderme est composé de cellules mortes. L'épiderme n'est plus « nous », c'est du mort avec lequel nous sommes en contact pour nous permettre le contact avec le vivant. L'épiderme c'est le passé en nous qui touche le présent !

Prenons un autre exemple : le cal du travailleur manuel. Sur ses mains se forme de la corne, le temps nécessaire pour le protéger des brûlures dues à l'effort. C'est une protection locale, comme l'est le derme ! « Et lorsque je ne travaille plus, je n'ai plus besoin de protection, de cal, de corne, d'épiderme épaissi : je desquame à outrance, le cal disparaît. »

C'est là le sens biologique de la desquamation, des ulcérations, suite à un conflit de séparation = la disparition de ce lieu de contact, mémoire du lien entre moi et la pioche, moi et la terre des ancêtres, moi et les cordes de la guitare. Mais aussi la séparation d'avec les câlins de maman, les baisers de ma fiancée, etc.

Ainsi **le conflit de séparation suit un deuil, une étape non acceptée**. Vivre n'est pas tout satisfaisant, mais accepter les frustrations, la perte du contact avec le « néné » de maman, le biberon, la maison lors d'un déménagement, une maman lors de la naissance du frère, la famille lors de la première rentrée scolaire, la poupée perdue, le vélo volé, la copine câline qui ne l'est plus, etc.

Par ailleurs, si je crée des micro-ulcères sur mon épiderme, je peux mieux sentir la chose d'avec laquelle je risque de perdre le contact.

Phase de maladie

Phase de stress :

La peau est rugueuse au toucher, pâle, mal irriguée, froide.

La sensibilité cutanée est de plus en plus réduite. Le patient ressent peu ou plus rien du tout. Cela, en effet, peut aller jusqu'à la perte de sensibilité, l'anesthésie.

Perte de la mémoire courte.

Souvent, il y a uniquement des démangeaisons sur la peau, fourmillements, prurit.

Phase de réparation :

La peau rougit, devient très chaude et peut se mettre à se gonfler d'œdème. Ces manifestations ou éruptions s'appellent exanthèmes, dermatites, neurodermites ou eczémas suintants.

Il s'agit d'abord de signes d'aggravation. La peau paraît malade. Mais comme la phase active a pu durer longtemps, la phase de réparation peut se prolonger en conséquence. De plus, il peut se produire des récidives qui stoppent, le temps du conflit actif, les signes de guérison – récidives suivies de nouvelles phases de guérison, qui prolongent celles-ci.

En cas de réparation importante de la peau et de conflit de séparation actif tout en même temps, les mains restent froides.

Point pédagogique : des symptômes de guérison !

Lorsqu'un organe a été agressé (par de l'acide par exemple), il va ensuite mettre quelque temps avant de retrouver son état de santé, à récupérer. Après un coup de soleil, il faut quelques jours pour que la peau se remette de ses brûlures. Après une rupture, fracture, de même le squelette a un délai de consolidation avant que nous puissions réutiliser le membre redevenu normal. Suite à une indigestion, nous devons nous reposer et attendre que

l'estomac récupère, puis nous pourrons à nouveau le solliciter lors de repas gargantuesques. Ce délai est normal, physiologique ; il s'accompagne de symptômes, de signes physiques spécifiques tels que fatigue, douleur parfois, fièvre, infection, inflammation. Tout cela est bien compréhensible.

Pour chaque appareil et chaque organe, nous allons rencontrer des signes de réparation, de convalescence spécifiques. Il s'agit des signes physiques de la phase de réparation ou phase de vagotonie, du nom du nerf (*le nerf vague*) impliqué très souvent dans ce travail de retour à la normal.

ECZÉMA

*Il va des couches superficielles aux couches profondes. Le **diagnostic** se fera sur la clinique, par un médecin : les globules blancs se multiplient, il est souvent associé à une allergie, avec inflammation, infiltration du derme.*

Le Ressenti Biologique Conflictuel

La tonalité centrale est : *sociale*.

RUPTURE DE CONTACT

Maladie des « ex-aimés »... ou craignant de l'être.

« De quoi suis-je séparé-e, de quoi je ne supporte pas d'être séparé-e, de quelle partie de moi aussi ? »

Eczéma généralisé : séparation brutale, totale et précoce.

Croûte de lait (forme d'eczéma chez le nouveau-né) : Conflit de séparation chez le bébé. Exemple : sa tête qui ne repose plus sur le fond de l'utérus.

Pistes à explorer prudemment

Par sécurité on doit laisser parler le patient : « *POUR VOUS, CONTACT = QUOI ?* »

Exhuma – ex-aima – ex-aimé.

Mon corps est un tombeau.

« J'aurais voulu un contact sécurisant. » (Salomon Sellam)

Colère accompagnée d'étouffement et de dévalorisation.

Eczéma atopique, allergie atopique : « Je trouve étrange la séparation, c'est l'étrangeté dans la séparation. Il y a un inconvénient à ce que je sois comme tout le monde. »

Exemples :

Séparée de la possibilité du contact

Son neveu habite près de chez elle. Elle ne le voit jamais. Un jour, il lui téléphone en lui disant qu'il va déménager. C'est son choc. Elle est **séparée de la possibilité du contact**. Il va partir loin. Elle n'est pas moins en contact, mais elle n'a plus la possibilité de l'être. On est dans le virtuel. Elle ne le verra pas plus ni moins.

Eczéma sur la jambe

À droite, je suis séparé quand ma mère **part** au travail et, à gauche, je suis séparé quand elle **rentre** du travail et qu'elle ne me fait pas de bisous, elle n'est pas affectueuse.

Et les bébés ?

Il a commencé un eczéma lorsque son père a arrêté de le chatouiller ; il était moins présent car il travaillait davantage.

Point pédagogique : Thérapie des jeunes enfants ! Comment ?

Lorsqu'un jeune enfant a un symptôme physique, comment l'aider à retrouver l'origine de son conflit ? En effet, il est soit trop jeune pour parler, soit il a du mal à répondre aux questions compliquées des adultes. Cela lui est impossible de mettre en mots ses émotions, tout simplement car *il est dedans* ! Il les vit en plein, sans recul. Le thérapeute s'appuie alors sur l'aide du père et de la mère qui, eux, peuvent remonter l'histoire de leur enfant. Si cela leur est impossible, on peut déduire rapidement d'où vient le problème de l'enfant : sa vie n'intéresse pas ses parents !

Eczéma sur les lèvres

Mme X a de l'eczéma sur les lèvres. Son choc : elle n'a pas pu faire la respiration artificielle à son père décédé, et aurait dû, mais il avait du sang dans la bouche. L'eczéma vient après avoir revécu cette scène en jeu de rôles.

Eczéma du conduit auditif externe

Mme X se plaint d'irritation aux oreilles. À dix-huit ans, elle a un choc : elle est séparée de la voix de sa mère et de celle de sa grand-mère. Elle ressent un soulagement immédiat dans la séance en en prenant conscience et l'oreille gauche est libre.

Eczéma au coude

Depuis l'âge de deux ans, Mme X a de l'eczéma au pli du coude et aux creux poplités (derrière les genoux) ; l'eczéma est sec et **démange encore plus la nuit**. Quand elle a deux ans, sa mère reprend le travail : elle est institutrice en maternelle ; quand elle rentre le soir, elle est sans patience. L'enfant se sent incomprise, seule, et boude. Aujourd'hui : cela se complique un peu plus : elle ne se sent pas **soutenue** dans ses projets. Le bébé s'endormant dans les bras de ses parents est souvent soutenu par les creux des genoux.

Eczéma sur les ischions

Mme X a un eczéma sur les ischions gauches. Elle ne veut pas le tabouret mais le confort du siège. Car, assise les jambes croisées, c'est cette partie gauche qui touche le siège et veut dire : « je me repose ». Tous les jours au travail, elle se lève : fournisseurs, agitation. Et le soir vers 16h30, elle va enfin chercher sa fille à l'école, elle redevient maman, enfin tranquille. Elle se relâche et solutionne son conflit de séparation qui a duré tout le jour. Elle se sent séparée du siège qui pour elle veut dire : « je m'occupe de ma fille, je suis avec elle ».

Eczéma des paupières et des oreilles

Enfant, elle est curieuse et pose des questions qui restent sans réponses. Parents et enfant : sans relation. Elle se sent seule et ne peut pas communiquer.

Eczéma des pieds

Mme X a de l'eczéma depuis le décès du kinésithérapeute qui était le seul à la faire rire ; elle en était un peu amoureuse ; il lui massait les pieds tous les jours de la semaine ; le week-end, elle passait en conflit, en sympathicotonie, creusait son épiderme ; et la semaine elle passait en vagotonie, en réparation, avec apparition de croûtes importantes.

Eczéma aux paupières, aux oreilles, à l'anus

Mme X

- 1/ Naissance : 8/45 : 1^{er} cycle.
 - 2/ Indépendance : 3/67 : 2^e cycle. 21 ans et 7 mois.
 - 3/ nouveau départ de cycle 10/88 ; 3^e cycle. 43 ans et 2 mois.
- 0 + 3 ans : naissance de sa sœur ; elle veut l'étouffer car elle est jalouse, elle se sent seule.
- 21 ans et 7 mois + 3 ans : grosse dépression, elle se sent à l'écart de tout, séparée.

43 ans et 2 mois + 3 ans : apparition d'eczéma sec : oreilles, paupières.

Par ailleurs, à l'âge de 4 ans, elle a une opération : on lui retire les amygdales sans l'endormir ; elle sent un homme derrière elle qui lui tient la tête. Depuis elle se sent mal, en danger dès que quelqu'un se trouve derrière elle ; elle le comprend et, depuis, le supporte.

Elle ressent souvent un sentiment de vide, de décalage, de ne pas être à sa place, exclue. Enfant, son père ne la regarde pas, ne l'écoute pas, lit le journal à table, écoute la radio. Elle veut faire l'intéressante pour qu'il la regarde et l'écoute : mais pas de contact. Lui-même n'a pas été élevé par son père, mais par trois femmes ; ensuite il se marie, a deux filles : à nouveau trois femmes, il reste enfant. Quand Mme X a 33 ans, elle vit un choc déclenchant, une rupture affective : elle se sent sur la touche, séparée : c'est le début de sa fissure anale.

Point pédagogique : Cycles biologiques mémorisés

Marc Fréchet a observé la présence de *cycles biologiques*, dont le premier démarre à notre naissance et le second à notre prise d'autonomie, c'est-à-dire lorsque nous devenons autonomes de nos parents (entrée à l'armée, mariage, premier emploi...), le jour où nous nous suffisons à nous-mêmes quant à notre survie. Pour Marc, lors de ce nouveau départ dans la vie, nous remettons les horloges biologiques à zéro. C'est comme une nouvelle naissance. Par exemple, si Mme X se marie à 20 ans et, par conséquent, n'est plus dépendante de ses parents (mais de son mari), elle démarre son nouveau cycle. Si, à l'âge de 6 ans, elle a souffert d'un déménagement, à 20 ans + 6 ans, elle sera dans la même émotion qu'à 6 ans et voudra déménager pour décider de faire ce qu'elle a subi, par exemple, si le stress a été de subir. Ou on la changera simplement de service, à son travail, et elle le vivra comme un déménagement insupportable. S'ensuivra, une dépression, un conflit du nid / sein gauche, ou toute autre pathologie **en fonction du ressenti de la première fois**, à 6 ans. Ainsi, ce cycle permet au psycho-bio-thérapeute de trouver l'événement non dit, caché, refoulé, programmant les ressentis à venir.

Eczéma au sein gauche

Une fillette a onze mois de plus que son frère et le protège, le maternel. À 6 ans : le père s'absente pour reprendre ses études et ne revient que pour les vacances. La mère reprend également ses études. Elle fait de l'eczéma depuis que, vers 12 ans, son frère la critique : « *gros cul, t'es moche* » ; ils ne se comprennent plus, c'est la fin de la complicité. Choc : conflit de séparation avec un enfant materné : le sein gauche se crevasse, il est douloureux puis coule, le conflit a des hauts et des bas. À 17 ans, le jour de son anniversaire, ses parents divorcent et oublient que c'est son anniversaire. Gros choc : elle ressent de l'abandon, famille cassée, tout s'écroule.

Eczéma d'un bébé de 3 mois

Localisations : joues, épaules, coudes, membres inférieurs. La mère ne voit pas de conflit de séparation. Elle a 27 ans et a eu son indépendance à l'âge de 19 ans (cf. Cycles de Marc Fréchet). Avant la conception : elle est jalouse et trouve sa belle-famille trop présente ; elle veut l'exclusivité du mari, elle n'aime pas son beau-frère. Son *projet à elle* pour son futur bébé, est d'avoir son mari rien qu'à elle, et de créer une famille. Avant sa grossesse, elle est en **grand conflit par anticipation** : « J'aurai du mal à laisser le bébé loin de moi, spécialement dans les bras de ma belle-famille ». Pendant sa grossesse, elle retourne chez sa mère. Elle accouche en retard ; à la maternité, elle ne veut pas qu'on prenne le bébé. Au deuxième mois, le beau-frère part pour l'étranger : c'est la résolution du conflit, le soulagement. Elle ne peut toujours ni donner ni prêter son bébé : « Ce n'est pas le tien » semble-t-elle toujours dire des yeux.

En face (séquence M. Fréchet)

0	19
8	27

Elle est fille unique et beaucoup aimée. À 8 ans, en juin, c'est la naissance de sa cousine, elle est jalouse, la famille

aime une autre qu'elle. En juillet : mise pour la première fois en colonie. En août : décès de l'arrière-grand-mère (elle pleure en séance en l'évoquant). Mais quelques mois auparavant, en face de l'accouchement, en janvier, elle apprend que l'arrière-grand-mère est à l'hôpital mais n'a pas le droit de la voir (choc) ; c'est un **énorme conflit de séparation** « si je l'avais vue elle aurait vécu !! ».

Eczéma à 68 ans

M. X a ses premiers symptômes à l'âge de 68 ans. Son père décède à l'âge de 68 ans. Et sa sœur décède alors qu'il avait 34 ans, la moitié de son âge. Choc déclenchant : une élève peintre (il est professeur) décide d'arrêter la peinture, quelque chose est brisé, c'est comme si elle mourait : il perd symboliquement pour la deuxième fois sa petite sœur, dont il était le grand frère.

Eczéma aux pieds

Une femme vivant en couple lit « par hasard » le journal de son compagnon : « Dois-je la quitter ? Une relation amoureuse avec X est-elle possible ? » Elle rit, ne comprend pas tout de suite puis c'est le choc. Quelques jours plus tard : eczéma aux pieds, puis sur tout le corps. Guérison après deux mois et demi, elle a réalisé qu'en lisant ces phrases, elle s'est vue rester seule.



PSORIASIS

Présence de cellules de Langerhans : kératinisation, desquamation, inflammation, ulcération. Prolifération des keratinocytes immatures qui migrent trop tôt dans les couches superficielles.

Le Ressenti Biologique Conflictuel

« Je refuse le contact avec moi.

**Pour ne pas être rejeté, je ne dois pas être moi
sinon on va m'agresser, me faire du mal :**

il faut changer de peau. »

Conflit de se sentir séparé de soi, de son identité.

Je refuse le contact pour ne pas être rejeté.

Conflit d'agression.

Conflit de contact obligé.

Pour le psoriasis, nous allons toujours chercher les conflits d'agression et pas uniquement les conflits de séparation. C'est ce qui maintient souvent le conflit. Cela peut être : « le contact m'est insupportable ». Ressenti d'agression, besoin de se protéger.

Sur un corps atteint de psoriasis, on trouve beaucoup plus de cellules mortes qu'habituellement. C'est très épais. Ça devient presque comme du cuir, comme quelqu'un qui joue de la guitare et qui a du cal sur les doigts. Il y a : « Je suis à la fois séparé de moi et agressé ».

« Pour rester en contact avec (mon père...), je dois me séparer de moi sinon je suis en danger, je suis son objet. »

Pistes à explorer prudemment

Manque de protection paternelle. (Salomon Sellam)

Je veux changer de peau.

Colère en lien avec la mort.

Conflit de double séparation : deux conflits de séparation dont un en conflit actif, l'autre en guérison (deux événements différents). À ce moment-là, les plaques de psoriasis apparaissent. C'est-à-dire qu'une personne fait un premier conflit de séparation, puis elle le résout. Ensuite, elle fait un second conflit de séparation avec un second événement, mais enregistré sur la même zone cérébrale et cutanée. Conclusion : cette personne est en présence émotionnellement et biologiquement d'un conflit de séparation en solution et d'un conflit de séparation actif.

« Je ne suis pas intégré dans les plans de l'autre. »

« Le monde ne m'intéresse pas, je rejette et je me sens rejeté en décalage. Je me sens mis à mort. Je refuse de prendre la responsabilité de mes sentiments. » Bernard Vial

Séparation vécue en féminin et en masculin.

Conflit d'indépendance et en même temps conflit de dépendance.

Conflit de séparation et conflit d'identité.

Comme pour le conflit des ganglions : « qui suis-je ? »

Conflit de l'intouchable : « je rends le contact dégoûtant pour ne pas être touché (souvent mémoire d'attouchement ou agression sexuelle) ou parce que je ne mérite pas que l'on me touche ».

« Je ne suis pas digne d'être aimé. »

« Quelqu'un de dur avec moi. »

Psoriasis sur la jambe : divorce, obligé de partir.

Point pédagogique : pour trouver la tonalité conflictuelle d'un patient

Quand on demande à la personne, la ressource ou l'objectif, ou ce qui lui manque, on a une idée du problème. Si on lui demande de quoi elle a manqué, ou ce qu'elle souhaite, et qu'elle dit « tranquillité », par opposé, on sait qu'elle en a manqué, donc elle a pu être agressée. Et si elle dit : « ce qui me manque c'est du contact, c'est de la chaleur, de la présence », on a une idée qu'elle a vécu une séparation. C'est un cadre de contraste judicieux.

Exemples :

Fille d'actrice

Une jeune femme voulait être en contact avec sa mère actrice très rejetante, égocentrique : « je dois me séparer de moi sinon je suis en danger, je suis son objet ».

C'est lorsque je joue un rôle que je peux enfin être moi

M. X vient en consultation pour du psoriasis. À l'âge de 10 ans, le dernier jour de l'école, il écrit sur le tableau à l'intention du professeur d'Histoire : « *Bonnes vacances et je vous souhaite de retomber en enfance* ». Le professeur arrive et demande qui a écrit ça ; lui, sans se méfier répond : « moi ». Le professeur l'emmène chez le directeur pour qu'il ait une sanction, mais c'est le dernier jour des classes, c'est impossible, alors il lui interdit l'école durant un an !

Jusque-là tout allait bien : famille, études, considéré gentil garçon. L'année suivante, il doit aller loin en pensionnat, avec des « durs ». Il est obligé de se battre pour survivre, loin de sa famille qu'il adore, de sa mère qu'il voit le week-end, quand il n'est pas « collé ». En fait, il est toujours collé injustement (le proviseur le colle alors que sa mère est hospitalisée et le réclame). Par conséquent, il se sent toujours séparé de sa famille, de sa mère, de ses repères, de son identité, de ses statuts. Il fera des énurésies jusqu'au jour où, plus tard, il aura une chambre à lui. Pour survivre dans ce pensionnat

de durs, il doit se séparer de lui, composer, créer un rôle de dur. Ensuite, il a beaucoup de liaisons amoureuses : il recherche le contact fusionnel mais est toujours séparé de quelqu'un. Il s'est marié trois fois, avec chaque fois des enfants, donc toujours séparé de quelqu'un, d'un enfant. Acteur de théâtre en Belgique, il *triche, devient un autre*, car il a peur d'être mal jugé pour ses bêtises. Quand il était enfant, les professeurs étaient très sévères. Il triche toujours pour se protéger de l'autre, pour mettre un écran entre son identité et l'autre. « *C'est lorsque je joue un rôle que je peux enfin être moi !* » me dira-t-il.

Sans contact optimum

Enfant, M. X est sans contact avec son père qui est décédé maintenant, mais il reste des regrets, de l'amertume : « *j'aurais voulu le contact* ». En séance, je lui fais des exercices de P. N. L., il me dit : « *Excusez-moi, j'ai l'impression de ne pas bien coopérer* » et là, je comprends : il veut une bonne relation avec tout le monde, je vérifie et lui demande : « *Vous avez l'impression que nous ne sommes pas assez en contact ?* » ; « *oui* ». Dans la vie, il voit ce qui manque à la relation, non pas ce qu'il y a. Son conflit est un conflit de séparation avec son optimum de relation.

Psoriasis sur la nuque

Mme X a du psoriasis sur la nuque depuis le décès de son père. Il la tenait par la nuque quand elle était enfant ; il ne savait pas parler de lui, de ses émotions, de son amour pour elle ; seule parole, seul langage : il la touchait sur la nuque.

Entre deux femmes

M. X aime sa femme et sa maîtresse : la maîtresse pour son esthétique (il est chirurgien plasticien et l'a construite) et l'épouse pour sa fidélité. Quand il part avec sa maîtresse en vacances, il se sent séparé de sa femme et, surtout, se met à la place de celle-ci : « elle doit souffrir de se sentir séparée de moi » et, en même temps, il solutionne le conflit de sépa-

ration d'avec sa maîtresse : arrivée du psoriasis. Cet événement arrive en coïncidence (cycle de Marc Fréchet – 20 ans auparavant) avec le moment où il a été renvoyé d'un poste à responsabilité, séparé. De plus, il s'est senti humilié dans son **ego** (il a fait une nécrose du **gros orteil**).

Psoriasis tinette

M. X a du psoriasis qui démarre dès que le temps change, juste avant la pluie ; pendant la pluie ça va. Alors, il se sent comme dans un lieu plein de vase, une éponge avec de l'eau saumâtre qui stagne. Le choc est le suivant : enfant, sa mère jette sa tinette (et ses besoins) dans les WC communs, une cabane dans le jardin avec un trou et il voit des rats qui se baladent. Dans ces toilettes, l'air y est toujours humide même en été ; dehors il peut faire sec, dès qu'il va dans ces WC, il est mal et ne veut pas être en contact avec ce lieu (dégoûtant, rats) et doit y être : conflit de contact imposé. À trente ans, il achète une maison qui n'a pas été habitée depuis plus de dix ans Les locataires précédents faisaient leurs besoins dans une tinette ; il y a également des rats dans le grenier et un problème de mise à l'égout, car la maison est plus basse que le tout-à-l'égout. Cela déclenche son psoriasis.

Psoriasis à la main

Une enfant de deux ans a peur de tomber dans une crevasse alors qu'elle est dans les bras de sa mère. Elle ne supporte pas, ensuite, la séparation des parents entre eux (ils sont fusionnels), sinon il va arriver quelque chose à celui qui est seul, surtout à sa mère.

Adulte : 14/7/94 : son mari lui dit : « Je te laisse deux jours pour aller faire du vélo » : choc : sentiment de *vide sous les pieds* : premiers symptômes de psoriasis.

En 8/94, elle se pense enceinte : joie, imagine l'enfant dans ses mains.

Fin août 94, ses règles reviennent, elle est déçue, et pleure, choc de séparation.

En 9/94, à la main droite, puis à la gauche ; sur la paume : psoriasis.

10/12/94 : annonce d'une nouvelle grossesse : joie et peur de perdre le bébé.

31/12/94 : apprend qu'elle attend des jumeaux : des bébés plein les mains ! le psoriasis disparaît.

4/96 : bébé ne veut plus le sein.

4/96 : psoriasis palme main gauche.

6/96 : cherche sérieusement du travail, avec l'ambiguïté de la peur d'être séparée du fils : psoriasis main droite. Pour elle : tout se résout mieux à deux. Elle est dépendante de l'autre. Elle veut que son fils apprenne tout d'elle. A peur d'être abandonnée. **Elle est en fait sans contact mais fusionnelle.**

Cuir chevelu

Une jeune fille avait du mal à rester en bonne relation avec ses copines à l'école. Elle perdait une bonne copine, en retrouvait une autre, et cela recommençait sans cesse. Elle avait du psoriasis sur le cuir chevelu.

Habits

Mme X est en conflit de l'enfance jusqu'à l'âge de dix-huit ans, car c'est sa mère qui choisit pour elle ses habits, des habits en plus qu'elle n'aime pas : mal dans sa peau, ses habits = peau ; depuis elle ne supporte pas qu'on lui impose quoi que ce soit. Dès la moindre contrainte, elle est séparée d'elle !

Psoriasis sur le crâne et maladie de Crohn

M. X se sent trahi par sa tante qui l'a élevé et qui le traîne en justice : il entre en conflit de séparation avec sa famille et, de plus, ressent un manque de gentillesse teinté de saloperie.

Saison

3 ans : choc : déménagement, changement de région.

6 ans : choc : cours préparatoire : ambiance très dure.

12 ans : déménagement vers un paysage de grisaille, d'humidité.

24 ans : les relations deviennent difficiles avec le père, sans communication.

25 ans : départ pour l'étranger. Survient le psoriasis.

Elle se sent séparée d'avec son pays, l'ambiance de la ferme. Neuf mois plus tard c'est le retour, elle revoit un ami, la terre : aussitôt se guérit son psoriasis. Elle repart à nouveau durant l'hiver qui est froid, gris, humide. Tous les hivers, à partir de cette date, seront mal vécus, comme une séparation de l'été, car pour elle : été = bonheur ; hiver = elle n'aime pas. Elle est en conflit de séparation avec l'atmosphère de la campagne.

Sous les doigts de pied

Double conflit de séparation : « je me sème, je me répands sur ma mère pour qu'elle me remarque, pour être en contact avec elle ; je me répands pour que mon père me remarque, pour être en contact avec lui ». Chaque cellule détachée contient tous mes gènes, chacune de mes cellules d'épiderme déposée sur le sol me représente, comme un envoyé spécial, une délégation.

Psoriasis par identification

M. X entre à l'armée à 21 ans et sent que cela doit être dur pour sa mère, qu'elle doit se sentir seule : il démarre le psoriasis ; il a peur de ne pas pouvoir avoir sa permission pour la rejoindre : le conflit est en balance durant dix ans puis cela se calme. Un jour arrive un nouveau chef : problème de communication, peur, dévalorisation : grand stress : nouvelles plaques : oreilles, sternum, coude ; le chef part deux ans plus tard, tout se calme. Puis c'est le décès de la belle-mère, il se met à la place de sa femme et ressent la séparation : grosse

poussée de psoriasis. Conflit de séparation par identification à la relation. Source : la mère. Elle perd son père à cinq ans, accouche d'un fils mort-né à vingt, puis conçoit ce patient, vers quarante ans pour réparer, garder le contact, toujours. Il est coincé dans ce rôle, ce *projet-sens* et chaque grand stress réveille cette programmation douloureuse.



HERPÈS

Maladie infectieuse contagieuse due au virus herpes simplex. Sensation de cuisson, suivie de rougeur qui se surmonte d'un bouquet de vésicules.

L'herpès se trouve généralement autour de la bouche ou du sexe, en limite de la peau et de la muqueuse, c'est-à-dire aux **limites de l'intérieur et de l'extérieur**.

Il s'agit d'un problème d'épiderme, de muqueuse et de nerf.

Le Ressenti Biologique Conflictuel

CONFLIT DE SÉPARATION SEMI-INTIME PONCTUEL

La muqueuse veut dire intimité.

« Je ne vois pas quelqu'un assez longtemps » ; « Je te vois - je te quitte ».

Les nerfs traduisent le conflit de projet.

Exemple : « J'attends le baiser sur le quai de la gare et le train n'arrive pas ! ».

Pistes à explorer prudemment

Herpeto = reptile.

« Je dois ramper pour embrasser. »

Frustration face aux désirs inassouvis,

Non-dits de peur d'engendrer des problèmes

« L'air pèse dans mon foyer, atmosphère pesante, rage intérieure. »

Secret lié à la sexualité.

Localisations :

Herpès buccal : on n'a pas son quota de bisous.

Herpès aux yeux : peur de ne plus voir la personne.

Herpès au nez : la personne est plus olfactive dans sa façon d'être : être séparé de l'odeur de...

Herpès labial : « je suis en colère, je regrette ce que j'ai dit, mes lèvres me font souffrir, je mords mes lèvres ».

Exemples

J'aurais voulu l'embrasser

Mme X n'a plus qu'un seul grand-parent. Ce grand-parent meurt : le conflit d'herpès se programme. « J'aurais voulu l'embrasser. »

Au niveau du nez

Un paysan avait une relation vraiment sensuelle avec la terre. Il lui est arrivé, de retour de ses vacances, de se mettre à genoux et de porter une motte de terre à son nez pour en retrouver l'odeur, tant il se sentait séparé d'elle durant ses vacances. L'odeur de la terre, pour lui, c'est presque amoureux, intime. Il retrouve l'air frais, le paysage et le

parfum = **herpès de la cornée et des narines**. Il y a ainsi des gens qui sont dans une façon d'être au monde olfactive.

Culpabilité ?

Mme X a de l'herpès à chaque fois qu'elle voit son amant. Elle fait une psychanalyse et pour elle : herpès = culpabilité, c'est une autopunition. En fait, avec son mari, elle est sans désir. Et lorsqu'elle rejoint son amant, elle passe en solution d'un ressenti de séparation intime.



MÉLANOME

Affection cutanée caractérisée par une pigmentation due aux mélanocytes. Il s'agit d'une protection contre l'atteinte à l'intégrité. Le mélanome se manifeste soit par des taches marron, soit par des boutons croûteux jaune-violacé. Au niveau du sein, la couleur est souvent « rubis ». Chez les Noirs, la plus grande fréquence se situe à la plante des pieds (ce qui innocent le soleil comme facteur déclenchant du mélanome).

Au départ, l'homme était brun, il avait des cellules de mélanine sur tout le corps. Maintenant, c'est comme si toute la mélanine se concentrait dans des mini-gouttes par-ci, par-là. Les relais dans le cervelet sont très importants, énormes, pour des cibles très petites. Mélanine : petite zone au niveau de la peau, beaucoup de surface au niveau du cervelet ; moteur de Porsche sur une 2 CV.

Le Ressenti Biologique Conflictuel

RESSENTI D'ARRACHEMENT

(comme le bruit du scratch)

SOUILLURE, ATTEINTE À L'INTÉGRITÉ

Conflit de souillure monstrueux.

Perte de l'intégrité physique et morale. Rupture d'intégrité.

Se sentir humilié, sali, outragé, souillé, insulté, diffamé...

Pistes à explorer

La vie est trop dure.

« Je refuse de me plier. »

Conflit avec le soleil (Père).

Sens biologique :

Neurinome, mélanome, lipome : même idée de se protéger, d'éviter tout contact.

Exemple

Le prof de gym

Mlle X prend sa douche avec ses amies lycéennes et, une fois de plus, le professeur de gymnastique entre et demande : « Avez-vous fini ? ». Elle se sent atteinte par le regard vicieux de cet homme, et apparaissent des taches brunes sur la peau (seins, fesses) : mélanome. Sa mère, en apprenant ce que fait le professeur voyeur, est choquée. Quelque temps plus tard, sur sa peau à elle, arrive également une tache identique, noire et unique.



NAEVUS, GRAIN DE BEAUTÉ, POINTS NOIRS

Petite tache cutanée.

Conflit de souillure.

Tache, déshonneur.

Exemple

Autoprogrammant

Une fillette de dix ans vient pour une tache noire sur l'épaule gauche depuis environ un an et demi ; ce nævus pousse sur un grain de beauté. À trois ans, elle a des verrues aux mains, comme sa mère. Choc : à sept ans et demi, son jeune frère la chatouille le matin au réveil avant d'aller à l'école ; elle le vit mal : « **Il dépasse les limites !** » dit elle : apparition du grain de beauté. Cette tension entre eux dure jusqu'à aujourd'hui et entretient ce problème physique par chaque stress. Puis le grain de beauté devient **auto-programmant** (cf. p. 77), l'origine du conflit ; le grain de beauté est vécu comme une salissure, et elle rajoute du tissu pour se protéger de « cette tache ».



VITILIGO

Ce mot latin signifie *tache blanche*.

L'hypophyse ne stimule plus la sécrétion de mélanine. Les mélanocytes ne fabriquent plus de mélanine et cela de manière brutale. La mélanine protège du soleil, elle est là pour réguler le passage du soleil.

Le vitiligo est une anomalie de la substance intercellulaire, le ciment intercellulaire qui n'est plus fonctionnel, par con-

séquent les mélanocytes sont emportés avec les kératinocytes vers la surface de la peau. Cette absence de mélanine sur la peau provoque l'apparition de plaques blanches. Les gens sont blancs comme des cadavres. Extension des taches blanches. Dépigmentation.

La biologie humaine doit se comprendre dans l'intégralité des données et il est important de réaliser qu'elle dépend du système de croyance de chaque individu.

Dans la tradition juive, celui qui présente un vitiligo ne peut entrer dans la synagogue, cette maladie signifiant qu'il a touché la mort et que la présence divine s'est retirée de son corps. Ainsi, cette dépigmentation lui permet **d'intégrer d'une manière différente la « lumière »**.

Le Ressenti Biologique Conflictuel

SE SENTIR SÉPARÉ DE FAÇON MOCHE

Peur d'être souillé, sali.

C'est l'inverse du mélanome qui est un bouclier pour se protéger de l'agression.

Il faut laver la souillure et non pas s'en protéger.

« Je veux montrer patte blanche. »

Le vitiligo comme parfois le sida : « Il s'agit de blanchir l'ombre ».

« Je repousse donc je ne serai plus souillé. »

Conflit laid ou brutal de séparation d'un être aimé ou admiré : « il faut laver ce qui a été souillé ».

Peur à l'avance de la souillure.

Besoin de recevoir plus de lumière.

Derrière la lumière il y a la notion du père.

Conflit de **séparation avec le père** (on peut considérer la lumière comme le symbole du père).

« Je ne dois surtout pas me protéger du soleil / du père :
au contraire, je le cherche. »

Besoin de recevoir plus de lumière.

Pistes à explorer

On voudrait être étreint et on ne le peut pas.

Blanc comme un cadavre.

« Si c'est comme ça je n'ai plus besoin de me protéger.
Je ne serais plus jamais souillé. »

Devenir invisible. La couleur blanche a sauvé quelqu'un ?

Dans la religion juive, peur de toucher la Torah, il faut se laver les mains sans cesse.

Selon M.A. Jodorowski : racisme, refus de la différence.

Phase de réparation

Régression des taches blanches, la plupart du temps à partir des bords.

Repigmentation. Recoloration.

Exemples

Cycles de 10 ans

- à 3 ans, naissance du frère : « Je suis séparé de façon moche de ma mère ».
- à 13 ans, son père s'en va : « Je suis séparé de façon moche de mon père et je serai séparé dans le futur ».
- à 15 ans, adolescent, avec acné : « Je suis séparé de mon corps de façon moche ».
- à 23 ans, sa fille tombe de ses bras « Je suis séparé de ma fille de façon moche ».
- à 33 ans, trahi par sa femme.

- à 43 ans, quitte le foyer.
- à 53 ans, séparé avec le patron de façon nulle, puis conflit autoprogrammant : « Je suis séparé de moi de façon moche par cette maladie ».

On constate dans cette histoire des cycles de dix ans.

Point pédagogique : le conflit autoprogrammant

LE CONFLIT AUTOPROGRAMMANT est un conflit généré par son propre symptôme, non plus par l'extérieur.

Le symptôme induit un ressenti identique à ce qui a généré la première fois le symptôme.

Par exemple, on regarde son acné dans le miroir et aussitôt on se sent moche. On a de la diarrhée et cela fait chier. On a des rhumatismes et cela dévalorise, on n'est plus capable de rien. On a une tumeur des poumons et cela inquiète, on a aussitôt peur de mourir. Nous avons de l'eczéma, de l'herpès et, à cause de cela, nous nous sentons séparés du contact des autres qui ne veulent plus nous embrasser. Ainsi, il est opportun de demander au patient : « **que ressentez-vous vis-à-vis de ce symptôme ?** » et, souvent, nous obtenons la tonalité conflictuelle qui a initié, lors d'un événement extérieur, ce symptôme. Car il y a toujours eu un événement extérieur comme, par exemple, des garçons qui se moquent d'une jeune fille parce qu'elle est grosse. Elle se sent agressée, jugée, dévalorisée esthétiquement et des petits boutons dans le derme vont former comme un écran invisible pour la protéger des quolibets. Le temps passe, elle se sent maintenant acceptée, elle passe en phase de réparation et c'est l'explosion ! Les boutons, pour pouvoir être éliminés, deviennent inflammatoires. Neuf fois sur dix, elle ne peut le vivre que mal, elle vient à peine de quitter le ressenti de dévalorisation qu'il lui est tellement facile de retomber dedans. Ces boutons la dévalorisent, c'est le conflit autoprogrammant. L'attitude du thérapeute sera double : **thérapeutique et pédagogique** : retrouver le premier choc et expliquer le conflit autoprogrammant.

Vitiligo aux paupières

M. X dit : « Je veux que l'autre voit que je vois bien » (il est très mal voyant).

Une belle image de moi

En 1980, Mme X se marie, ses beaux-parents les mettent à la porte, elle et leur fils, et disent à ce dernier : « Tu choisis, elle ou nous » : ressenti de séparation. Puis ils disent des saletés sur elle, des calomnies méchantes : « putain », etc. Par la suite, elle a du vitiligo aux mains, aux aisselles, aux fesses, aux cuisses. Elle veut être appréciée par la belle-famille, pour ce qu'elle est, que la belle-famille ait une belle image d'elle ! Elle qui la considérerait comme sa nouvelle famille de remplacement.

Transparente

Mme X a du vitiligo et elle dit : « Pour ma mère je n'ai pas de réalité, je suis comme transparente ». Le père est injuste, l'accuse de tout et il défend l'autre fille ; elle se sent séparée de façon moche de son père. Père = vérité = lumière. Elle a toute sa peau globalement blanche. Elle est très facilement éblouie par les voitures, visuellement. **Elle veut faire entrer en elle le maximum de lumière.**

Laver cette faute

Mme X, à 17 ans, veut aller en Bretagne avec son futur mari : sa mère l'en empêche. Conflit : elle a envie d'y aller, de vivre sa vie avec la peur d'abandonner sa mère divorcée qui vit seule, et cela de façon moche. Elle se sent coupable de cette séparation et veut laver cette faute. Arrivée en Bretagne, quelques jours plus tard, apparition des premières taches sur la clavicule gauche ; disparition spontanée quelques mois plus tard. Son conflit fondamental : se sent en faute de faire une chose normale : veut laver cette faute, se blanchir. Puis elle se sent sans lien avec son mari. Seule communication : au lit, beaucoup d'énergie sexuelle. Elle décide de le quitter et a des scrupules de le laisser seul, se sent fautive, même émotion : dépigmentation de son pubis. Conflit autoprogrammant : progressivement se distancie sereinement de son mari, divorce, mais les plaques continuent avec des hauts et des bas, donc le conflit continue : ne supporte

pas ses plaques, se sent salie, souillée, séparée d'elle, ne se reconnaît pas dans son corps, voudrait en changer. Fait un régime, de la musculation, subit une liposuccion, passe de la crème sur les plaques blanches. Fait de la table automassante et, au point de vibration, là où se trouve de la cellulite apparaissent de nouvelles plaques. Les taches, c'est répugnant, elle a peur du regard d'autrui, craint d'être rejetée, non aimée à cause des plaques. Enfant, son père l'abandonne et trouve une autre famille, il élève d'autres enfants et ne s'occupe pas d'elle.

Éclaboussée

Son fils passe en conseil de discipline, elle est professeur : elle se sent souillée, éclaboussée, salie : « il faut que toute la lumière entre en moi, il faut montrer patte blanche » : est absolue, perfectionniste, désincarnée.

Surpoids

Conflit : adolescente, elle refuse son surpoids : cela la sépare de façon moche de son corps souhaité : vitiligo là où se trouvait le surpoids ; nouveau conflit : ces plaques blanches la séparent d'elle de façon moche.

Dos des mains, œil gauche puis tout le corps

Mme X veut être vue pour ce qu'elle est. Elle se sent reniée. Elle donne de la lumière et reçoit de l'ombre. Car son mari est dépressif. « Je veux me nettoyer du noir de l'autre », du mari pessimiste. Elle a besoin de relation pure, et la relation est boueuse : premier contact physique, se donne à un homme et il est coureur, volage. Choc : **il l'a touchée donc dos de la main et non la paume.**

Rang de fratrie, aînés

Tous ses cousins n°1 (c'est-à-dire les aînés) ont du vitiligo ; il y a un secret de famille : un ancêtre n°1 a vécu un inceste et les descendants n°1 doivent laver la faute.

Sur l'aréole (sein), le pubis et le sexe

Juin 66 : sa sœur jumelle se fait agresser sexuellement ; elles développent toutes les deux du vitiligo aux seins. En juin 67 : elle se marie ; quelques mois plus tard, vitiligo au pubis : elle est déçue sexuellement par son mari ; elle souhaiterait des relations sexuelles pures, **angéliques**.

Visage

Mme X a du vitiligo au visage depuis qu'elle est séparée de façon moche, laide, désagréable, ennuyeuse, de son fils. Quand son fils a trois ans, elle se sépare de son mari et celui-ci monte leur fils contre elle. Plus tard, le fils suivra le père ; pour elle, **son fils est sa lumière** : « je mérite de le voir plus », donc elle dépigmente pour faire entrer le peu de lumière qui vient de lui à elle.

Albinos

« Maman a vécu dans un stress sa grossesse, comme une faute. » Elle cherche une purification dans le regard des autres, purification de la faute, de l'enfant qui est pourtant le fruit d'un pur amour. L'enfant est albinos.



PLAQUES ROUGES, ROUGEUR

Le Ressenti Biologique Conflictuel

HONTE, SOUILLURE, ATTEINTE À L'INTÉGRITÉ

Pudeur de jeune fille.

« Je ne veux pas me montrer tel que je suis, je me sens trop en danger. »

Rougeur autour de la gorge : « j'ai vu quelque chose de dégoûtant et je suis restée sans voix, on m'a dit de me taire. Je porte un secret honteux. »

Sens biologique :

La personne veut se cacher derrière ses plaques, derrière cet afflux de sang rouge, artériel, oxygéné. Elle se sent **morte** de peur et apporte plus de sang oxygéné, plus de vie.

Exemples

Mme X a des plaques rouges sur le cou, sur le visage dès qu'elle est intimidée, morte de peur.

Mlle X a quatorze ans et rougit facilement, est émotive et elle le vit mal. Ensuite, elle veut cacher ses rougeurs du visage. On se moque d'elle, elle ne veut pas être prise en défaut : veut paraître bien, être aimée, ne pas décevoir.



DÉMANGEAISONS, PRURIT

Le Ressenti Biologique Conflictuel

« JE SUIS SÉPARÉ DU PLAISIR »

(Jean-Jacques Lagardet)

Non contact avec ses émotions.

Vif désir.

Vagotonie d'un projet de contact.

Crise épique d'un conflit de séparation.

Origine possible : problème métabolique, l'émonctoire est submergé ; par exemple, une insuffisance rénale avec excès d'urée ou une hyperglycémie ou encore la présence de bilirubine en excès dans le sang. Mais la présence de bilirubine dans le sang causant le prurit, peut signer un **conflit d'être séparé avec rancœur, injustice, de...**

Le prurit peut venir également d'une peau sèche.

Nez qui gratte :

Pour les démangeaisons au niveau du nez, on peut chercher les conflits liés au nez : les petites angoisses, par exemple, le besoin également de stimuler son intuition, ou sa sexualité.

Certaines personnes se grattent le nez lorsqu'elles parlent, c'est comme si cet organe était hyper sensible, trop innervé, vascularisé, sollicité. Il me semble que c'est une recherche de l'intuition, du « *pif* ». On se trouve dans une réflexion intuitive. C'est de l'ordre de la stimulation. La personne réfléchit, mais pas au niveau intellectuel. Le nez c'est : « je prends un minimum d'informations – un atome de vanille par mètre cube – pour en extraire un maximum de déductions. *Il faut que je pige un truc* ». Donc on se stimule. L'attention est amenée là, l'être vient là et tout de suite c'est vivant !

Sens biologique :

« En me grattant je me fais plaisir. »

Exemples

Certaines femmes peuvent avoir un prurit pendant leur grossesse, leur état les prive de certains plaisirs.

Elle se sent séparée du plaisir de la relation avec son copain, tout en rejetant elle-même cette relation qui pose beaucoup de problèmes. Les soirs où elle lâche prise, la démangeaison disparaît.



ALLERGIE CUTANÉE

Remarques :

En présence de symptômes **cutanés** de l'allergie et dans ce cas seulement, on cherchera un conflit de séparation. Exemple : la séparation a lieu en mai au moment des pollens, et l'allergène sera le pollen. Ce rail remet automatiquement dans le conflit de séparation.

L'allergie peut se manifester de diverses façons : prurit isolé, œdème de Quincke, urticaire localisé ou généralisé, tous types d'éruption mais accompagné de prurit.

Urticaire

Étymologie : comme piqure d'ortie.

Physiopathologie : les mastocytes déclenchent et fabriquent la sérotonine et l'histamine, ce qui entraîne une inflammation. Les plaques d'urticaire rouges se déplacent et donnent souvent un dermographisme.

Il peut provoquer un œdème de Quincke, un prurit.

Le Ressenti Biologique Conflictuel

**CONFLIT CENTRAL DE SÉPARATION
+ ATTEINTE À L'INTÉGRITÉ :
« ON M'ARRACHE... »**

Séparation centrale (exemple : absence de père au foyer).

« Je me sens séparé de mon attente, je suis déçu. »

Au conflit de séparation s'ajoute souvent le désir d'être séparé.

« Je répare un conflit de séparation dans la répugnance, le rejet et l'irritation. »

« Je me sens rejeté, suspecté. »

Colère rentrée comme dans toutes manifestations inflammatoires.

Situation insupportable et sans solution directe.

Urticaire retardée à la pression : « dans le futur je risque de ne pas avoir profité de l'instant présent. Je veux retenir mes repères. La vie fond comme un glaçon. Je veux figer le temps. »

Allergies au soleil : « je ne supporte que la vérité ».



TEMPÉRATURE

Fièvre – frilosité

Fièvre : il existe plusieurs centres de contrôle de la température du corps humain :

1^{er} dans le diencéphale, troisième ventricule,

2^e dans le tronc cérébral au niveau du pont à la marche supérieure,

3^e dans le bulbe rachidien, dans les noyaux du système vague.

Point pédagogique : Décodage biologique évolutif et vérification des acquis

Certains pensent, car cela fut au départ enseigné dans certains cours de décodage biologique, que « fièvre égale phase de guérison ». Dans les faits, c'est parfois oui, parfois non. Il nous faut chaque fois étudier le plus largement possible le contexte d'apparition de la fièvre, en sachant que : FIÈVRE = CHALEUR.

Car cette fièvre peut être aussi un signe de sympathicotonie (c'est-à-dire de conflit actif, cf. phases de maladie) qui correspond au conflit de MANQUE DE CHALEUR. Pareillement une inflammation, que ce soit une otite, une ascite ou toute autre chose, peut être le signe adaptatif biologique, c'est-à-dire un conflit actif. Ce qui compte c'est : *« qu'est-ce qui est la solution organique la plus adaptée au conflit psychologique ? »*.

Le Ressenti Biologique Conflictuel

CONFLIT DE SÉPARATION AVEC LA CHALEUR, MANQUE DE CHALEUR HUMAINE

À cause d'un manque de chaleur, on peut devenir bouillant : le conflit est :

« J'attends la chaleur qui ne vient pas, je finis par en faire moi-même. »

« Je manque de chaleur, maman est au travail, je suis seul et je m'estime, alors je crée moi-même la chaleur qui me manque ; ou je ne m'estime pas suffisamment, j'ai besoin de l'autre : grande sensation de froid. »

« Je suis prêt à donner de la chaleur : personne n'en veut. »

« J'ai besoin d'en recevoir. »

Frileux : position de proie.

Brûlant : position de prédateur.

Le conflit pour les deux est : « je suis séparé de la chaleur ».

Séparation centrale (exemple : absence de père au foyer).

Suite à une mort réelle ou symbolique d'une personne, deuil non fait, non résolu.

« Je veux réchauffer le mort. »

Remarque :

Durant les phases de guérison, il y a toujours une *crise épique* avec parfois de la fièvre. La crise peut être, par exemple, une convulsion. Ce n'est pas la fièvre qui donne la convulsion, mais l'œdème cérébral qui induit les deux. Dans les petites vagotonies, on ne constate pas de fièvre (quoi qu'il en soit, consulter un docteur en médecine).

Exemples

Extrémités froides

Petite, Mme X est séparée de sa mère, elle va en crèche. Lorsqu'elle se sent séparée de ses parents, elle a des angoisses et a les **pieds** froids, douloureux, ce sont ses **racines**. Lorsqu'elle se sent sans amis, seule, ce sont ses **main**s qui sont froides, le contact **social** et amical.

Jambes froides

Mme X dit : « Je suis dans mon bureau et il n'y a aucune chaleur humaine entre nous, je me sens seule ».

Mains froides

« Je n'ai pas pu toucher ma grand-mère décédée quand j'avais trois ans. »

Pieds toujours froids

Une enfant a été élevée par sa grand-mère dans un pays étranger jusqu'à dix ans. À cet âge, sa mère la reprend en France. Elle est éloignée de sa grand-mère et le vit très mal. Elle avait les pieds toujours froids, ses racines.

Fièvre de l'enfant

Le petit garçon X est séparé de sa maman toute une semaine car elle doit travailler exceptionnellement à Paris. Il entend sa voix le soir au téléphone, elle lui manque, il fait de la fièvre pure, sans autre symptôme.

Le vendredi matin, au téléphone elle lui annonce : « ce soir je serai à la maison avec toi ! » ; aussitôt la fièvre disparaît, c'est comme si elle était déjà là, près de lui.



BOUFFÉES DE CHALEUR

Le Ressenti Biologique Conflictuel

IL Y A QUELQUE CHOSE À RÉCHAUFFER

Est-ce le mari qui est devenu froid ? Est-ce qu'il y a eu un mort ? Ou autre chose ? Il faut chercher ce que la femme a envie de réchauffer au moment de ses bouffées de chaleur. Qu'y a-t-il de froid dans sa vie ?

Exemples

Mari glacial

Mme X a un mari distant, c'est un choc pour elle : « Je ne le sens plus, il est glacial », dit-elle, elle commence à avoir des bouffées de chaleur, elle est en conflit actif, en phase de stress ; en phase de guérison, de réparation, la température va se normaliser. Il s'agit de fièvre que l'on appelle centrale, autrement dit « qui vient du cerveau ».

Suicide réussi

Mme X est infirmière et une amie lui demande comment font les gens pour se suicider, elle lui répond innocemment ce qu'il faut faire d'efficace. Cette amie suit ce conseil *pour elle* et se tue. Depuis ce moment cette infirmière a des bouffées de chaleur : « je veux réchauffer la morte, je refuse ce décès culpabilisant ».



SYNDROME DE REYNAUD OU MALADIE DE REYNAUD

Vasoconstriction, bout des doigts blancs, violets, glacés.

Le Ressenti Biologique Conflictuel

La mort est souvent associée au froid glacial.

« Je veux retenir le mort (ou la morte) par les mains pour qu'il (ou elle) ne parte pas vers la mort. »



ESCARRE

Nécrose des tissus (derme, puis aponévrose, allant parfois jusqu'aux muscles).

Le Ressenti Biologique Conflictuel

CONFLIT DE SÉPARATION : LAISSÉ À L'ÉCART

Dans un conflit de séparation, il y a une baisse de la sensibilité. Le patient qui est immobilisé à l'hôpital se sent très souvent laissé à l'écart, il se sent abandonné, séparé, il perd de la sensibilité, ce qui fait qu'il ne va pas ou peu bouger, le tissu va être coincé entre l'os et le lit. Il ne sera pas vascularisé et il va mourir.

« La vie est dure ! », se sentir entre deux souffrances, dans une impasse. À quoi bon bouger ! Où aller ?

Escarre infectée : séparation + dévalorisation + souillure en rapport avec la localisation.



SCLÉRODERMIE

Conflit de la peau de chagrin.

Il s'agit d'une fibrose avec présence de collagène et déshydratation de la peau qui perd sa souplesse, c'est comme un vieillissement prématuré. Ulcération sur tout le corps, disparition de l'épiderme et du tissu conjonctif qui est littéralement « bouffé ». Après l'ulcération de tout l'épiderme, il ne reste que le chorion. Il se forme alors une couche de tissu conjonctif qui vient par-dessus le derme. C'est du tissu conjonctif qui se forme.

*Tissu conjonctif = structure ; donc il s'agit d'un **besoin de structure dans la relation.***

Théoriquement, l'épiderme repousse de la circonférence vers le centre, mais c'est très long.

En cas de solution complète apparaissent œdème et exanthème.

Le Ressenti Biologique Conflictuel

CONFLIT DE SÉPARATION DÉVALORISANT, SANS SOLUTION

La séparation est vécue dans une tonalité de dévalorisation : « **Je me trouve nul d'être séparé de...** »

« Je trouve nul que l'autre soit seul par ma faute. »

« Si cette séparation advient, alors c'est que j'ai été nul. »

Le conflit de séparation dure longtemps.

Pistes à explorer prudemment

C'est comme une momification, un vieillissement prématuré.

Dans une tonalité de rigidité psychique : « je veux rejoindre une personne âgée ».

Le ressenti peut être une rigidité psychologique, rigidité psychique dans ce que je dis, respire, exprime.

Cette rigidité donne une limite aux mouvements.

« Si j'avais été plus rigide et sans mouvement, cette personne ne serait pas malheureuse ou morte. »

« Je veux rejoindre une personne âgée décédée. »

« Pour survivre je dois me retrancher du monde. »

Conflit de ne pas être assez noble, pur, transparent.
Peur du jugement et de montrer la réalité.
Trop poli pour être honnête.
Tabou : chez ces gens-là on ne parle pas.
Visage de marbre.

Exemples

Le jumeau

Un bébé ayant perdu son jumeau a eu un conflit de séparation toute sa vie.

Échec de rattrapage

Mme X a des problèmes de relation à sa mère paranoïaque. En été, elle retourne là où vit sa mère avec le projet de l'aider à sortir de sa maladie, en lui faisant garder son fils. C'est l'échec, le choc : conflit de séparation et de dévalorisation : « je suis nulle ». Elle veut se rattraper car, adolescente, n'a pas aidé sa mère dépressive, malheureuse. Désir de l'aider, de se déculpabiliser « Je veux être complice, plus proche d'elle ; si ce n'est pas réussi, je suis nulle ».



DARTRES AUX LÈVRES

Se sentir séparé des lèvres.

Exemple

Mme X a un dartre à la commissure des lèvres, sèches, crevassées, depuis qu'elle est séparée de sa fille, car elle a dû partir tout le week-end faire une exposition : « je ne peux plus lui faire de bisous ».

LÈVRE FENDUE

Exemples

Au milieu : la mère autoritaire de M. X lui coupe la parole.

Commissure des lèvres : être faible, faire des compromis.



GERCURES, CREVASSES AUX LÈVRES

Exemple

Depuis quatre ans, il a les lèvres hypersensibles, il se les mord en permanence, y met de la crème en stick, a des croûtes permanentes et encore plus fortes après une contrariété. Cela est apparu lors de vacances au ski : « serait-ce dû au froid ? » Eh bien, non ! L'année d'avant, il est allé au ski, et il n'avait rien aux lèvres. « Cela est dû à la contrariété » me dit-il ensuite ; c'est trop vague. Je demande des exemples et cherche ce qu'il y a de commun, la coloration fine qui fait que la contrariété touche les lèvres et non les oreilles, par exemple ! Il me répond : « **Quand je dis quelque chose : je ne suis jamais écouté** », il est très autoritaire et rigide. Il dit à sa mère : « Je veux que nous partions en Afrique le 10 septembre », sa mère répond : « Non, nous partirons le 15 » = contrariété.

« **Ma parole n'est pas écoutée, mise en pratique : à quoi bon parler ? À quoi bon remuer ses lèvres ?** »

Il en ulcère les tissus conjonctifs.



LANGUE GÉOGRAPHIQUE

Abrasion de la couche superficielle de la langue.

Conflit de séparation avec la parole souhaitée et impossible à exprimer et conflit de contact imposé avec une parole que je voudrais ne pas dire.

Je ne me reconnais pas dans ma prise de parole, je sur-investis la parole, je suis séparé du langage maternel.

Métaphore :

Le perroquet en captivité ne peut pas raconter sa vie, passionnante, vécue sous les tropiques colorés ; il doit siffloter et répéter des stupidités !

Exemple

Un acteur qui a une démarche mystique, pour gagner de quoi vivre, joue un rôle qui le sépare du sens qu'il porte et qui l'habite : il fait de la publicité pour de la soupe. Il répète des phrases jugées stupides et fort éloignées des mantras qui lui sont habituels.



CARCINOME CROÛTEUX DE LA LÈVRE

Se sentir souillé par ce qui vient de la bouche..

Exemple

M. X est sans confiance en lui : « C'est dur d'exister », il a peur du pire. Peur panique de se faire découvrir du regard. Ne s'autorise pas l'erreur. Peur de se tromper verbalement. Peur d'être jugé. Se sent mal jugé sur sa parole. Il cache une

partie de lui : « **Si je parle de mon désir, je risque d'être mal jugé** ; peu importe ce que j'ai à dire ». À quatorze ans, son frère organise une réunion ; les participants ont tous trois ans de plus que lui : il se sent amoindri, pas à la hauteur. À vingt-six ans, il est amoureux de sa cousine, ils doivent partir ensemble. Au dernier moment, elle refuse et le quitte. C'est une grande déception. Pour lui, le baiser est très important et elle lui échappe. À quarante-trois ans, il doit parler dans un micro à la radio = choc. Apparition du bouton croûteux, tumeur.



ÉPITHÉLIOMA – CARCINOME

Tumeur maligne qui se développe aux dépens des tissus épithéliaux.

*Le cancer est soit **baso-cellulaire**, l'expansion des cellules va vers l'extérieur de la peau, soit : **spino-cellulaire**, extension des cellules vers l'intérieur du corps ; les symptômes sont : ulcère, infiltration, hémorragie.*

La psychologie des malades concernés est souvent d'être le bouc émissaire des autres. Ils prennent les radiations, ils créent une couche de kératine sur la peau, mais cette protection est illusoire. Le cancer spino-cellulaire est donc une accumulation de couches de kératine, non efficace.

« Je ne veux plus revivre de séparation si difficile. »

Désespoir.

« J'appelle au secours. »

Exemples

Repose lunettes

En juin, on casse à Mme X le verre droit de belles lunettes précieuses : elle en est séparée ; elles lui ont coûté cher même si elle ne les mettait jamais, ne les aimant guère. En hiver, son fils est en prison : elle le perd, c'est pour elle un conflit de séparation et un conflit de souillure (« *Étant donné ce qui doit se passer en prison !* » me dit-elle). Au printemps : apparition d'un cancer de la peau (épithélioma baso-cellulaire cutané ; nappe séro-hématique, inflammation) là où repose la partie droite des lunettes. Son fils lui fait peur (il agresse une vieille femme en voiture), elle veut qu'il s'en aille ; il la dérange et, en même temps, c'est son corps, sa chair, sa peau !

Elle dort à gauche

Un homme trompait sa femme ; elle dormait habituellement sur la gauche. Il a eu plusieurs cancers baso-cellulaires au niveau précisément de la peau qui est en contact avec sa femme dans le lit : c'est-à-dire la face extérieure de la cuisse et du bras gauche et la face intérieure du bras et de la cuisse droite. Quand il allait vers elle pour avoir une relation sexuelle, c'est ce qui était en contact ; et quand il la trompait, il se culpabilisait qu'elle soit séparée de lui.



LEUCOPLASIE (*petite plaque blanche*)

Exemple

M. X souffre de leucoplasie interne de la joue une petite plaque blanche qui grossit, douloureusement. Il est en conflit dans son travail avec la cheftaine. Il prépare un dossier qui sera rejeté sans être lu. Ce qui crée en lui colère, injustice. Ce qui compte pour lui c'est la rigueur, l'honnêteté, la vérité, la loyauté, l'équité et être en bons termes, se

comprendre. Il veut savoir ce qu'il y a dans la bouche de l'autre, c'est vital, il ne veut pas en être séparé, ni que l'autre soit séparé de ce qu'il a à dire. Son conflit devient très fort lors de la restructuration professionnelle. Il est introverti et ne veut pas parler de ses problèmes, il minimise. Enfant : il veut toujours qu'on lui dise la vérité, c'est vital. « Je sens qu'il y a un secret de famille. » En fait, son père a des liaisons extraconjugales et a un autre fils. Lui, son propre fils, l'ignore et le sait en même temps, inconsciemment. Il travaille à la poste, plus précisément responsable de la communication...



DERMOGRAPHISME

Réaction cutanée locale due à une stimulation mécanique (frottement, griffure) entraînant la formation d'un bourrelet œdémateux, blanc ou rouge, semblable à une urticaire.

CONTACT NON VOULU ET IMPOSÉ.

Timidité.

Se sentir rejeté.

Colère rentrée.

On peut également trouver un déclencheur par rapport à l'écriture.



MYCOSE

Infection provoquée par un champignon microscopique.

Le Ressenti Biologique Conflictuel

DÉBUT DE PRISE DE CONSCIENCE DU DEUIL QUI NE FINIT PAS.

Chercher le mort : le champignon continue à digérer le mort.

Tétanie et mycose : mort au combat

MYCOSE aux pieds : « dans quel piège suis-je tombé ! »

Exemple

Mycose à l'épaule

Mme X avait perdu ses petits chats qui avaient été tués. Par ailleurs à l'âge de sept ans, sa grand-mère est morte, elle avait eu beaucoup de chagrin. Je lui ai demandé si elle ne mettait pas ses chats sur l'épaule, ce qui était le cas. Elle me raconte que depuis que sa grand-mère est morte, elle dort toujours avec un nounours. Je lui ai demandé où elle posait son nounours et elle a eu une énorme émotion quand elle s'est souvenue qu'elle le posait sur l'épaule. Trois semaines après, il n'y avait presque plus rien. Il y avait un rail et il a fallu retrouver ce rail qu'elle ne disait pas.

Pityriasis versicolore

Maladie cutanée avec éruption de taches brunâtres

Conflit d'atteinte à l'intégrité (hyperpigmentation), souillure et conflit de séparation.

Le ressenti est proche de celui du vitiligo mais avec, en plus, une notion de mort. Il y a quelque chose qui n'est pas enterré, un deuil non fini.

Exemple

Mme X se rend à l'enterrement de sa grand-mère dans le pays voisin ; dans son esprit, elle représente la famille. Mais son frère aîné ne l'entend pas de la même oreille. Il apprend qu'elle est partie sans l'avertir, il devient furieux. Devant toute la famille, il l'insulte. Elle se sent agressée, coupée définitivement de lui, cela de façon moche, basse. Il est question également d'enterrement, de mort. C'est comme si, pour elle, ce frère, d'un coup, était mort dans son cœur. C'est difficile de faire ce deuil, qui va faire exploser la fratrie. Son pityriasis apparaît dans son dos.



MUGUET DES ENFANTS ou faux croup

Conflit de perte de contact avec le protecteur.



NEURODERMITE FACE EXTERNE JAMBE

Séparation.



ULCÈRE VARIQUEUX

C'est une perte de substance de l'épiderme et du derme souvent liée à une phlébite, c'est-à-dire à un retour veineux insuffisant. La veine grossit, sort. Souvent l'ulcère apparaît suite à un choc physique sur une jambe atteinte de phlébite.

Le Ressenti Biologique Conflictuel

CONFLIT DE DEVOIR TRAÎNER DES BOULETS AUX CHEVILLES

Il s'agit souvent d'un boulet transgénérationnel.

« Je ne suis rien, je ne suis pas considéré comme une personne humaine à cause de ce que j'ai fait qui me vaut le bagne. »

Ulcères de la cheville : souvenir des chaînes des bagnards et des esclaves.

Esclave : « je n'ai pas le droit à la notion de famille ».

Souillure + conflit de séparation + conflit de dévalorisation.

Dévalorisation par rapport à la lignée de sang en termes de soumission.

« Je suis coupé de la famille. »

Se sentir pris au piège.

Peur de se tromper, d'être jugé.



BULLES, VÉSICULES SOUS LA PEAU

La vésicule est petite, alors que la bulle est grosse. On appelle cela aussi des phlyctènes, par exemple, lorsque nous nous brûlons, ou des cloques. Des maladies comme les staphylococcies provoquent des grosses bulles.

Le Ressenti Biologique Conflictuel

Avec les bulles, il y a de l'eau sous l'épiderme :

**« JE VEUX ÊTRE SÉPARÉ DE
LA SÉPARATION »**

**L'IDÉE DE LA SÉPARATION EST
INSUPPORTABLE**

**D'AVOIR ÉTÉ SÉPARÉ, ABANDONNÉ
EST INSUPPORTABLE**

« Je mets à distance l'absence de liens. Je mets à distance cette séparation » : le mari est parti, l'enfant est mort, la femme a fait une fausse-couche...



DERME

Un de ses rôles est de nous protéger.

Le Ressenti Biologique Conflictuel Général

La tonalité centrale est :

agression, atteinte à l'intégrité.

**CONFLIT DE SOUILLURE, DE SALISSURE,
D'ATTEINTE À L'INTÉGRITÉ, D'ATTAQUE,
D'ARRACHEMENT**

Perte de l'intégrité physique (suite à une amputation par exemple).

Conflit d'être défiguré, peur de devenir moche.

Observation sur l'arrachement

Conflit archaïque de peur d'être « dévoré par des fauves ». C'est la peur d'être amputé d'un membre si un lion m'attrape ; pour sauver ma vie, il faut tirer, quitte à y laisser le bras, sinon je suis mangé en entier. L'agression m'enlève une partie de moi. Il faut faire une carapace en surface pour me protéger. Il faut faire muter ma surface pour qu'elle soit très dure et s'oppose au délabrement de l'arrachement. Pour faire de la masse dans cette phase, c'est la peau cérébelleuse, la peau ancienne qui intervient.

VERRUES PROFONDES

Le Ressenti Biologique Conflictuel

CONFLIT DE SOUILLURE AVEC REGRET

Conflit de dévalorisation légère par rapport à l'autre.

Autocritique : « J'ai fait moins bien que les copains, les copines ! ».

« J'ai eu un mauvais geste. » Exemple : « Tu voles des oranges et on te voit ».

Atteinte à l'intégrité.

Remarque :

L'implantation des verrues va être en fonction **du moment du choc** et / ou de **la symbolique de l'endroit atteint**. En voici quelques exemples :

Gauche = féminin

Droit = masculin

Dos = passé

Face = futur

Flanc = présent

Visage = image de soi

Pieds = racines

Exemples :

Pieds - symbole

Une petite fille souffre et regrette d'avoir un grand-père méchant. Elle en a honte. De là naissent des verrues aux pieds. Grand-père = racines = pieds.

Pieds = moment du choc

M. X achète un nouveau chien qui fait ses crottes dans le jardin et M. X marche sans cesse dedans. Il en fait des verrues au pied.

Verrues au pubis

Une femme, délaissée par son mari, dormait avec sa petite fille. Elle a eu un jour une pulsion sexuelle très forte pour son enfant, cela a énormément perturbé et la mère et l'enfant. La mère a eu une verrue au niveau du pubis ; elle s'est sentie souillée par la pensée de ce toucher infamant.

Mme X, éducatrice, se baigne dans la piscine avec des handicapés, lorsqu'elle se rend compte qu'ils font leurs besoins dans l'eau.

Verrues des enfants, pieds et mains

La plupart du temps, les verrues sur les mains des enfants se situent à la face dorsale, alors que celles des pieds sont sur la face plantaire. Les verrues ne suivent donc pas une logique anatomique, sinon un enfant ayant des verrues sur la face dorsale des mains, devrait les avoir sur la face dorsale des pieds. Les verrues suivent donc une logique conflictuelle.

Les verrues sur les mains arrivent souvent vers six/sept ans, période scolaire pendant laquelle on apprend à lire et à écrire ; le challenge est donc : « Il faut bien écrire ». Certains parents, pendant les vacances scolaires des enfants, vont leur apprendre le programme de la rentrée ; ces enfants auront appris à écrire avant les autres. L'instituteur va obligatoirement féliciter ceux-là, alors que ceux qui progressent normalement (et auront passé de vraies vacances) ne recevront pas de bons points ; l'enfant est stressé ; il n'a pas encore la perception globale de ce qu'il est. Il est comme morcelé. Sa main ne fait pas aussi bien que celles de l'instituteur et de ses copains. Il fait un conflit avec sa main, car c'est elle qui écrit et non lui (il veut faire une belle lettre et, mécani-

quement, sa main n'y arrive pas). Le conflit qu'il fait avec sa main va se transposer sur ce qu'il voit de celle-ci : c'est la peau de la face dorsale de la main. L'enfant se fait leurrer, il n'a conscience que de la surface cutanée de la main. (C. Sabbah)

Verrues de la face palmaire

Un bébé qui a un problème de préhension.

Un jeune qui apprend un travail manuel et qui n'est pas performant, type mécanicien.

Verrues des pieds, verrues plantaires

Conflit de performance physique. Une petite fille un peu boulotte va rester à la traîne derrière les autres. Elle ne voit que les plantes des pieds des autres ; elle ne court pas assez vite. Ses plantes des pieds ne sont pas aussi performantes que celles des autres. Le transposé biologique est la plante du pied.

Un enfant qui sentait des pieds a fait le choc quand il a dû se déchausser en présence de copains à un camp de vacances. Il a fait une dizaine de verrues plantaires dans les semaines suivantes. Il résolut quand sa mère, comprenant le problème, lui fit changer trois fois par jour de chaussettes. Toutes les verrues tombèrent dans le mois suivant.

Mme X a des verrues plantaires au pied gauche ; elle pue des pieds et le vit très mal car elle a honte et s'estime diminuée dans sa féminité (pied gauche alors qu'elle sent des deux pieds).

Témoignage

« À la suite d'un divorce difficile, une dizaine de petites verrues sont apparues au niveau du poignet gauche. Je n'ai rien fait pour qu'elles disparaissent, pensant qu'elles avaient une raison d'être. Cinq ans plus tard lorsque j'ai lu *Mon corps pour me*

guérir de Ch. Flèche, j'ai découvert que peur + souillure pouvaient développer des verrues. Ces deux mots correspondaient vraiment à ce que j'avais ressenti au moment de mon divorce, sans pouvoir l'exprimer réellement. Il y a eut un déclic chez moi. Le lendemain de cette découverte, une première verrue a séché puis une autre, pour enfin toutes disparaître en dix jours sans jamais revenir. Je n'ai rien fait d'autre que comprendre un ressenti non exprimé. »



VERRUES VIRALES

Conflit de honte de ne pas pouvoir toucher ou recevoir.

Exemple

Annulaire gauche et mont de Vénus : honte de divorcer



ZONA

Cette affection touche derme + épiderme + nerfs sensoriels.

Le Ressenti Biologique Conflictuel

**IL S'AGIT D'UN CONFLIT DE SÉPARATION
SEUL OU AVEC, EN PLUS, UN CONFLIT DE
SOUILLURE**

**SI UNE NOTION DE CONTACT NON VOULU,
IMPOSÉ, S'Y AJOUTE : DOULEURS**

« J'ai été en contact avec... et veux couper l'info avant qu'elle n'arrive au cerveau. J'aurais voulu ne pas être en contact avec... »

Autoprogrammant : « je ne veux plus de ce contact avec le zona ».

Pistes à explorer prudemment

Conflit d'identité : « qui suis-je ? Un zonard ! ».

Perte de repères.

Mauvaise interprétation d'une critique positive.

Conflit lié à un ordre (nerf) auquel on est obligé d'obéir, on ne veut pas mais on le fait quand même.

Dans la phase de réparation, très douloureuse, lors de l'ouverture de l'épiderme (zona ouvert), le processus peut devenir fétide.

Exemples

Zona du visage à gauche

La femme d'un garagiste va chercher des pièces au magasin tenu par son propre frère : elle est brouillée avec lui depuis longtemps et le vit mal : enfant, c'était son idole, son modèle, son héros. Elle le voit : il dit bonjour à chaque client et pas à elle ; choc. « Je veux lui faire la bise et m'en empêcher car il me rejette. »

Zona du visage

M. X rend visite à sa sœur ; sur le pas de la porte elle l'insulte. « J'ai l'impression qu'elle me verse un seau de merde sur la tête » racontera-t-il plus tard.



LUPUS ÉRYTHÉMATEUX CHRONIQUE (LEC) OU DISCOÏDE

Dermatose caractérisée par l'érythème, l'hyperkératose ponctuée et l'atrophie cutanée. Affection bénigne purement cutanée. Pathologies du derme en projection sur les sinus.

Il touche le visage et/ou le cuir chevelu. C'est une atteinte du collagène. À ne pas confondre avec le lupus érythémateux aigu disséminé qui est une maladie du collagène disséminé à tout le corps.

Le Ressenti Biologique Conflictuel

CONFLIT DE DÉVALORISATION SUR LA PARTIE DU CORPS CONCERNÉE

+ CONFLIT DE SOUILLURE

+ CONFLIT AVEC LES LIQUIDES (REINS)

On explorera les conflits relatifs aux organes suivants :
os, reins, derme, sinus.

Angoisse d'être à nouveau souillé dans le futur de façon dévalorisante.

Pistes à explorer prudemment

Masquer ce que l'on ressent.

« J'en ai bavé toute ma vie ; j'en ai bavé pour réussir ! »

Bouc émissaire, tampon.

Conflit de séparation (entre deux).

Exemples

Mme X a une sœur malade nerveusement. Cette dernière lui lance au visage des propos qui la dévalorisent et qui la salissent.

Mme X à 7 ans : son beau-frère la tripote dans l'eau du bain. Conflit de souillure + dévalorisation + conflit de liquide. Plus tard, il recommence avec sa propre fille.



IMPÉTIGO

Le Ressenti Biologique Conflictuel

Conflit de contact portant atteinte à son intégrité avec une notion de séparation : « C'est moche de me faire cela ». Avec en plus notion de dévalorisation : « Je ne peux développer mes dons ».

Par exemple, repousser l'indésirable (parents incestueux, pédophilie).



IMPÉTIGO BULLEUX / PYODERMITE

Infection cutanée suppurée et contagieuse d'origine bactérienne.

Séparation et souillure.

Exemple

L'enfant X, le 11 juillet (en vacances chez sa tatie avec sa mère et sans son père) se fait piquer par un insecte à la fesse : deux gros boutons se forment, puis d'autres boutons suivent cinq jours après sur la fesse, puis la cuisse, elle se gratte à peine : petites vésicules ; diagnostic d'impétigo bulleux. Avec ses parents, elle part en vacances chez le papy ; cela empire ; l'enfant sans raison parle à sa mère puis à son père trois ou quatre fois d'un événement survenu sept mois plus tôt : à 16h30, la maman réveille l'enfant car c'est l'heure d'aller chercher les aînés ; l'enfant en est contrariée, râle et urine dans l'escalier, la mère donne une fessée en la laissant au milieu du pipi, puis lui dit fâchée : « Je te laisse

là et je vais chercher tes frères ». La petite fille de trois ans reste seule un temps interminable, cinq ou dix minutes. Au retour, la maman la retrouve : elle s'est changée toute seule et s'est couchée dans son lit. **Le conflit est double : séparation : l'épiderme ; et souillure par le pipi : le derme.** La manifestation physique arrive sept mois après le bio-choc. Ce conflit de peur de l'abandon demeure en balance sept mois durant. Ce qui le re-déclenche, c'est une piqûre d'insecte, c'est-à-dire une effraction de sa peau qui amène des germes qui vont réparer. Le plus surprenant est qu'elle reparle spontanément de cet événement ancien et biologiquement associé : séparation d'avec la maman : impétigo, souillure avec le pipi : pyodermite. Alors, est-ce un événement passé inaperçu qui rallume le ressenti conflictuel, ou une piqûre mécanique, physique qui, amenant des germes, stimule de nouveau la mémoire ?



KYSTES SÉBACÉS

Exemple

Visage, cou, épaules

L'enfant X est au CM2 ; diagnostic de mucoviscidose ; il se sent gêné vis-à-vis de ses copains, par leur regard de pitié. Il ressent de l'humiliation quand il prend ses comprimés : « ils vont me poser des questions » ; il va devoir parler de mucoviscidose, être différent des autres.



RIDES

« JE VEUX GARDER QUELQUE CHOSE DU PASSÉ. »

Elles suivent deux conflits sur le cervelet : deux souillures, deux agressions.

Elles s'accompagnent de vide affectif, de vide émotionnel.

Exemple

Le livre ou le film *L'Amant* de Marguerite Duras raconte la vie de l'auteur. Alors qu'elle est jeune, très jolie, elle rencontre un homme et vit une passion amoureuse et sexuelle très intense. Puis, il y a coupure, séparation : elle vieillit de trente ans en trente jours. En peu de temps, elle a ride sur ride. « Je veux retenir le passé. » Cela est une libre hypothèse.

Sens biologique :

La plante est souvent lisse dans les pays tropicaux, parce qu'elle ne veut pas retenir l'eau. Dans les pays tropicaux, il y a beaucoup d'humidité. Sur les caoutchoucs, par exemple, l'eau va glisser. Par contre, dans le désert ou en Provence, les plantes vont être ridées. **Il faut retenir l'humidité.** Il existe aussi les rides d'expression à force de rire, de sourire : « Je veux retenir ce rire, ou ce sourire ».



CHALAZION

Tuméfaction inflammatoire provoquée par l'obstruction d'une glande de Meibomius située dans la paupière.

« C'est moche de ne plus voir ceci ou cette personne. »

Exemple

Mme X a grossi, elle regarde dans le miroir et elle se voit six kilos de trop. C'est moche, laid de ne plus voir son corps d'autrefois.



ORGELET

Exemple

Mme X, une secrétaire ministérielle, voit des fautes de français sur un document médical important qui sera peut-être lu à l'Assemblée Nationale ! Elle démarre un **orgelet** de la paupière.



CHÉLOÏDE

C'est une cicatrice persistante, pendant plusieurs semaines. Elle est rouge puis devient blanche en raison des fibroblastes qui fabriquent trop de tissus.

Il s'agit d'un **conflit esthétique avec ressenti d'intrusion.**

Exemple

Une opération non voulue, subie, ou acceptée mais avec une appréhension : « Il y a du danger donc je multiplie à fond le nombre de mes cellules protectrices ».

CICATRICE PERSISTANTE

« J'ai besoin de laisser une trace, de montrer que j'ai souffert. »

« Je me prépare à une nouvelle agression et je renforce la peau pour m'en protéger. »

FIBROSE

C'est une atteinte des tissus conjonctifs (augmentation pathologique), donc de la structure.

« JE RESTRUCTURE CE QUI MANQUE. »

Dévalorisation, atteinte dans sa structure, souvent couplée au derme, et en rapport avec la localisation du symptôme

ENGELURE

Dévalorisation.

SARCOME DE LA JOUE

Tumeur maligne se développant aux dépens du tissu conjonctif.

Dévalorisation car on se ressent très laid.

VERGETURES

Dévalorisation esthétique – besoin de contact.

Peur pour son intégrité physique.

Les vergetures se manifestent sur les endroits qui perdent le contact physique rassurant.

Phénomène pouvant toucher davantage les personnes ayant besoin de sécurité physique. C'est un conflit de séparation mais vécu sur le derme.

Exemple

Une jeune fille de seize ans pratique l'équitation avec bonheur. Au moment du symptôme, les parents sont divorcés, la mère a moins de moyens financiers. En thérapie, cette jeune fille explore le manque de contact, la frustration, à partir de quoi les vergetures commencent déjà à changer de couleur ; cette jeune fille parle de dévalorisation, de la place de son cheval dans le manège, de la raison pour laquelle elle avait l'impression qu'on s'était débarrassé d'elle. Elle a élargi sa peau, c'est-à-dire créé des vergetures afin d'avoir davantage de contact avec l'animal.

Comme souvent, il y a une dualité, un conflit, un décalage temporel et spatial entre :

- mon désir, mon imagination,
- et la réalité.

HYPODERME

LIPOME

Kystes graisseux. Boules graisseuses sous cutanées.

Le Ressenti Biologique Conflictuel

« JE NE SUPPORTE PAS LE JUGEMENT DES AUTRES. JE METS DE L'HUILE POUR LE FAIRE GLISSER »

DÉVALORISATION ESTHÉTIQUE LOCALE ET SURPROTECTION

Conflit de silhouette.

« Je ne veux compter que sur moi-même. »

Liposarcome : même conflit poussé à l'extrême. Gros conflit de dévalorisation et de silhouette.

Sens biologique :

La graisse protège.

Exemples

Là où sa mère était frappée

Enfant, il voit ses parents se disputer, et les coups que sa mère reçoit sur les bras... Adulte, il se marie et, quelques mois plus tard, lorsqu'il est lui-même « en couple », comme ses parents, des boules apparaissent là où sa mère recevait des coups, comme pour se protéger, car être adulte, en couple, c'est prendre le risque de recevoir des coups, donc la solution biologique c'est se protéger par ces boules. Par ailleurs, il se sent jugé par sa mère et dévalorisé : « Tu ressembles à ton père » (qui est alcoolique).

Les serviettes de bain qui provoquent un lipome !

M. X vit avec une femme qui a un bébé d'un premier mariage. Cela se passe très mal avec l'enfant, il le rejette avec haine, il le déteste. Il ne veut pas s'essuyer avec les serviettes qu'on a utilisées pour lui, dans la salle de bain, ni se servir de ses cuillères, etc. Il veut le faire disparaître, refuse de le regarder, **refuse tout contact avec lui**. Il a des lipomes sur le corps.

Qu'il est maigre !

M. X a dix-huit ans. Il se juge maigre et fait un choc chaque fois qu'une fille le regarde ; il pense : « Elle doit se dire : 'qu'il est maigre !' ». Ainsi de nombreux impacts auxquels succèdent de nombreux lipomes sur tout le corps apparaissent durant vingt ans. En une semaine, le conflit compris, tout disparut.

Liposarcome

Mlle X entend son père lui dire : « T'as pas de belles jambes ! Dommage que tu aies le haut des cuisses qui se touchent ». Elle déclenchera un liposarcome au niveau du haut de la cuisse droite.

Calcinose

Dépôt dans les tissus de sels de calcium formant des masses dures, il s'agit d'une boule sous la peau.

Mme X, depuis l'âge de douze ans, a des boules sous la peau et dans les articulations ; dans ces boules se dépose du calcaire, puis les boules deviennent inflammatoires et se vident vers l'extérieur du corps ; parfois, elles disparaissent mais, le plus souvent, reviennent. À l'âge de cinq ans, elle fait une dermatomyosite et doit prendre des corticoïdes à long terme. Son visage gonfle, elle est en fauteuil roulant et son corps est **jugé** difforme. Elle sent le regard dévalorisant des inconnus qui la croisent dans la rue. Elle met sa structure (son calcium) dans le regard de l'autre posé sur son aspect

physique. L'esthétique est très importante = calcinose du tissu conjonctif et du derme. Elle veut être au centre du monde, et elle met sa maladie au centre pour se rassurer. Ce qui produit l'effet inverse.

AMAIGRISSEMENT

« Je n'accepte pas... »

« Je dois disparaître, me cacher. »

PHANÈRES

(CHEVEUX, POILS, ONGLES)

CHEVEUX

Le Ressenti Biologique Conflictuel Général

SÉPARÉ (E) DE SES RACINES FAMILIALES.

Conflit de séparation dans l'incompréhension.

« Je ne peux pas être moi-même. »

Injustice vécue de manière intellectuelle.

Les cheveux sont souvent reliés à l'image de soi.

Sens biologique

Comme l'écrit **Rémy Portrait**, pour la femme, les cheveux sont synonymes de parure, séduction, beauté, sensibilité. Tout comme les bijoux, « c'est **ce que je veux que l'autre pense de moi** ». Pour l'homme : **projection de la force, virilité, puissance**. Les cheveux **protègent** également la boîte crânienne des chocs physiques et thermiques (crinière). Lorsqu'ils tombent, leur mort remonte à trois mois. Un excès de testostérone fait tomber les cheveux.

Les cheveux sont associés à nos racines, notre mémoire, nos idées, nos pensées. Ils sont en relation avec les sphères inconscientes, nos antennes, reliées au ciel, le fil de notre âme. Puis, comment se situer face au social, quelle place prendre ? Nos cheveux sont la projection de nous-mêmes, de nos pensées, de nos idées :

- ordonnés ou non, coupés ou non, tenus serrés, figés, fixés : comme nos idées le sont (nattes des Chinois soumis, des femmes soumises, punies, cachés chez les chrétiennes et les musulmanes),
- limités, socialisés, soumis ou non,
- rasés ou non : Samson, la maîtresse tondue des Allemands, le samouraï vaincu, la tonsure du moine (*moi-ne*), soumis à Dieu et qui renonce à ses désirs,
- les cheveux comme les idées peuvent être ébouriffés, en broussaille, sans tenue ni rigueur, désordonnés (galoper les cheveux au vent),
- le front découvert, les cheveux vers l'arrière : aimer aller de l'avant,
- la raie au milieu : besoin d'équilibre, de rigueur,
- cheveux raides : esprit raide.

Il y a des gens qui ne se coupent jamais les cheveux comme les Sikhs, par exemple, mais les cheveux s'arrêtent de pousser à un moment donné, quand ils arrivent à peu près aux genoux. C'est comme s'il y avait une longueur optimale du cheveu. C'est comme pour les poules, lorsqu'on ne leur retire plus les œufs, elles s'arrêtent de pondre. Quand on leur prend les œufs, elles sont en conflit de perte, donc elles font des ovules – on appelle cela œuf chez la poule. Tant qu'on nous coupe les cheveux, ils repoussent puisque nous avons besoin de protection. Nous avons des cheveux sur la tête, sans doute pour protéger le crâne. Dans les combats d'ours ou de lion, l'excès de crinière et de poils les protège des crocs. Le poil s'occupe d'une partie à protéger davantage des coups. En fait, les seuls crânes qui sont exposés chez les animaux, ce sont ceux qui se font un rempart de cornes donc ils peuvent effectivement s'affronter, mais ils ont une épaisseur de corne qui les protège. L'humain n'a pas cela.



CALVITIE

Quand les cheveux tombent, il faut remonter trois mois auparavant. Les cheveux continuent à pousser quand on est mort.

Excès de testostérone.

Conflit de séparation couplé à la dévalorisation intellectuelle.

Chauvin.

Sentiment d'horripilation.



ALOPÉCIE

Chute générale ou partielle des poils ou des cheveux (généralement par plaques).

Le Ressenti Biologique Conflictuel

Conflit de séparation + dévalorisation + perte de protection

Conflit de séparation, injustice et dévalorisation vécues intellectuellement.

Séparation horripilante, potentiellement mortelle, avec dévalorisation intellectuelle et perte de protection maternelle.

Conflit de non-communication et de non-compréhension horripilante parce qu'on est pas sur le même niveau intellectuel.

La perte de protection est liée à l'atteinte à l'intégrité par le froid. En effet, les animaux gonflent leurs plumes ou leurs poils en cas de froid ou de peur, c'est la fameuse chair de poule.

Vouloir se protéger, être protégé, mais se sentir séparé de la protection.

Pistes à explorer prudemment

Trop de soucis dans cette vie d'adulte, envie de redevenir un petit enfant.

« C'est à s'arracher les cheveux. »

« Il y a quelqu'un ou quelque chose qui m'a horripilé. »

Dévalorisation esthétique.

Exemples

Chez la belle mère

Enfant, elle ne peut pas s'épanouir, ni exprimer son identité. Mariée, elle vit chez sa belle-mère, et a la contrainte de tout. Elle se sent séparée de son identité : **alopécie**.

Qui te peignait ?

Toute une plaque de cheveux est tombée depuis que sa grand-mère est morte, **c'est elle qui la peignait**, enfant ; elles avaient une excellente relation et ce moment de coiffure était très affectueux, très tendre.

Toute zone corporelle peut être reliée soit à un événement, exemple de la tête reliée à ma grand-mère qui me touchait les cheveux, soit au symbolisme de cette zone. La tête peut être reliée à ce que je montre de moi, la séduction, l'identité.

Pellicules et la tête qui démange

Il perd ses cheveux, a des **pellicules et la tête le démange** depuis la séparation d'avec sa copine : **elle le coiffait**, lui touchait les cheveux. Arrêt progressif de la perte des cheveux quand s'arrête le conflit de séparation.

Plus de poil sur les joues

M. X a perdu toute une zone de pilosité sur la joue depuis le départ de sa petite amie qui l'embrassait là. Tout a ensuite repoussé.



PELADE

Plaques d'alopecie bien circonscrites, arrondies.

Le Ressenti Biologique Conflictuel

Même chose que l'alopecie et souvent, en plus, notion de souillure.

Se sentir séparé de celle, de celui que je souhaite protéger, être comme ses cheveux pour le protéger.

Vouloir être en fusion.

Conflit de séparation et de dévalorisation de ne pas être protégé.

Il y a un problème de **racines**. Les racines, la famille, les ascendants sont source de stress.

Déni des problèmes.

Exemple

Souvent les gens qui n'ont pas eu de parents, au réel ou au ressenti, recherchent sans cesse leurs parents ou se les fabriquent. Si le père n'a pas été là, on va se créer un père. Si la mère n'a pas été là de fait, ou dans le ressenti, on se fait une mère. On se fait un parent de remplacement. (M.-F. Nogues).

Mme X a été abandonnée par sa mère. Devenue adulte, lorsqu'elle accouche de sa fille, elle se met en fusion avec elle, c'est pour elle sa mère de remplacement, elle se fabrique une mère. Sa fille devient la mère. Il n'y a jamais de conflit

entre elles parce que ce qui doit être satisfait, c'est le contact à tout prix. Il n'y a rien de plus important que ça pour Mme X. Mais la fille va faire des bêtises. Elle vole des habits dans un magasin et elle a peur que sa mère ne l'aime plus, ne la touche plus. La fille est dans cette angoisse, cette terreur de perte de contact avec sa propre mère. Elle veut ensuite entrer dans la police (*peau lisse*). C'est plus que le contact entre elles deux : c'est la fusion. Être le plus possible peau contre peau. Alors on élimine tous les poils : cheveux, sourcils, poils pubiens. Elle est adolescente et a perdu tous ses poils. Il y a un besoin du contact fusionnel dans la pelade.



DESQUAMATION sous les poils

« Je souffre quand je ne suis pas remarqué car je voudrais être vu. »



CUIR CHEVELU

Le Ressenti Biologique Conflictuel

« JE VEUX ÊTRE REMARQUÉ, SANS ÊTRE VU. »

Il y a une double contrainte. Les cheveux se montrent. On va chez le coiffeur, on paye cher. On se met des diadèmes, des couronnes, des teintures, etc. Il y a cet aspect esthétique, donc on veut être vu. Mais le cheveu cache aussi. Il protège du soleil, de la chaleur... « Je me plains si on me voit et je me plains si on ne me voit pas. »

Exemples

Eczéma sous les cheveux

M. X me dit : « Il faut être vu et caché. Je veux que mon travail soit vu, reconnu et ce n'est pas le cas dans mon entreprise, tout le monde s'en fout et j'en souffre ; en même temps, je suis timide, je ne supporte pas les compliments, je ne supporte pas d'être remarqué ». Son père est démonstratif, sa mère introvertie.

Psoriasis sur le crâne

Un adolescent est très proche de sa tante qui l'a élevé. C'est elle qui fut le chef de famille, la tête. Un jour, elle crée des conflits familiaux, intente des procès avec lui et ses parents. Ils sont « traînés » en justice. Il se sent trahi avec un ressenti de **séparation dans sa famille**. Arrivée du psoriasis sur le crâne.



PELLICULES

Injustice, séparation.

Conflit de séparation couplé à la dévalorisation intellectuelle par manque de raison et d'arguments.

Exemples :

Procès

Un homme a beaucoup de pellicules et il perd ses cheveux. Il habite dans un bâtiment et sa fille adolescente lui dit, au bout de deux ans, que, quand elle va à la cave de temps en temps, le voisin la tripote. Le père va faire un procès. Mais ce n'est pas un digestif. Il ne va pas lui casser la figure, il ne va pas « lui rentrer dedans ». Il y a une injustice et **il le vit de manière intellectuelle**. C'est un cérébral. La loi dit qu'on n'a pas le droit de violer les petites filles. Donc si on

viole la petite fille, ce n'est pas bien. Ce n'est pas un chasseur. Un chasseur aurait réagi peut-être de façon plus concrète. Il est séparé de son identité : pellicules abondantes.

Ordinateur

Mlle X est séparée d'avec son ordinateur pour des raisons considérées comme intellectuellement non valables.



FEMME À BARBE

Augmentation de testostérone.

« J'ai fait fausse route dans mon couple ou sexuellement (gonado-cortico-stéroïde). »

« Papa est un homme diminué qui n'assure pas. »

Projet-sens : le père craint d'être en carence de virilité, de vaillance.



HYPERTRICHOSE

Pilosité accrue.

Il faut impressionner l'autre, lui faire peur.

Mémoires de poilus de 14.



CHEVEUX BLANCS

Comme le vitiligo.

« Je suis séparé de la connaissance. »



ONGLE INCARNÉ

Passage en force dans la relation à la mère.
Agressivité interdite.



ONGLES QUI CASSENT

Dévalorisation, impuissance par rapport à sa propre agressivité. Il est interdit de sortir les griffes.



DIVERS

ACNÉ

Les glandes sébacées produisent davantage de sébum qui a, entre autre, une action bactéricide. L'acné peut arriver à tout âge.

Le Ressenti Biologique Conflictuel

CONFLIT DE SOUILLURE ET DE DÉVALORISATION ESTHÉTIQUE

Le ressenti est à la fois : **agression et dévalorisation esthétique**, car l'acné est géographiquement à la limite du derme et de l'hypoderme.

L'acné touche assez souvent le **visage**, donc le sens peut être : « je veux être vu, remarqué ».

Atteinte du visage = atteinte de mon image.

Vous pouvez demander au patient : « combien de temps restes-tu dans la salle de bain ? » et vous aurez idée de l'importance de son image et du stress sous-jacent.

L'ENFANT NE SE RECONNAÎT PLUS PHYSIQUEMENT ; DÉVALORISATION ESTHÉTIQUE AU SENS OÙ : « JE NE RECONNAIS PLUS MON IMAGE ».

J'avais une tête avec des grosses joues et, d'un seul coup, je n'ai plus de joues. Et le nez grandit, car c'est à l'adolescence que le nez s'allonge. Le visage change.

L'acné est liée aux hormones. Dès que les jeunes filles prennent la pilule – des hormones féminines – l'acné disparaît. C'est un des traitements. C'est comme si elles pouvaient franchir une étape. Il y a un lien entre les hormones et la croissance. Il y a là une notion **d'identité sexuelle**. Et pourquoi faudrait-il plus de

bactéricide ? Pour se défendre contre les corps étrangers, les autres, ceux dont on veut se protéger.

L'acné donc apparaît au moment où l'enfant devient adolescent puis adulte. Jusqu'à dix-onze ans, on a le visage d'un chérubin et puis on se regarde dans le miroir et là on ne se reconnaît plus. C'est un conflit d'agression, qui touche le derme. Pour l'adolescent, son image est très importante, à travers elle, il s'agit de son identité. Il va faire des petits boutons au niveau du derme pour se protéger, comme des petits grains de riz. Et puis finalement il va se faire un copain, une copine. Et en guérison, il passe en deuxième phase, il a des boutons partout. Neuf fois sur dix, cela provoque un nouveau conflit sur son image : dévalorisation esthétique. La personne peut rester en boucle très longtemps. En thérapie, on cherche le premier choc, on explique l'autoprogrammant. Puis on travaille la relation à son propre corps. « J'aime mon corps » est une façon de sortir de l'autoprogrammant.

Pistes à explorer prudemment

Recherche d'identité sexuelle.

L'acné est liée souvent aussi à la puberté, à l'imprégnation **hormonale** (en androgènes), alors il peut s'agir d'un message sexuel : « Je montre que j'ai des hormones, je montre que je peux avoir des rapports sexuels, que je suis mûr ». « Je cherche l'autre dans un désir de **sexualité**. »

« Je me sens rejeté avec colère. »

« Je veux attirer et repousser. »

Stress de ne pas être assez sûr de sa beauté.

Difficulté à quitter l'amour maternel.

Sens biologique :

La glande sébacée fait du sébum qui est bactéricide, ce qui rend la peau imperméable et qui l'assouplit également ; quelle peut être la fonction de faire un conflit des glandes qui produisent le sébum ? L'adolescent a la peau plus grasse, il fabrique plus de sébum, comme s'il voulait se protéger de l'eau. Le sébum lustre le poil : « **Je veux avoir la peau plus souple ; je veux être imperméable à...** ». On lui fait des réflexions et **ça glisse** comme sur de la graisse. Suite aux réflexions des autres : « Je veux me protéger, je fais plus de graisse sur le visage ». C'est comme la première crème de jour, naturelle.

Phases

- de stress :

Apparition de boutons qui deviennent des petites boules, comme des graines sous la peau. Elles touchent le chorion cutané (derme). Cette phase passe souvent inaperçue.

- de réparation :

Une fois le conflit de disgrâce traité, et sous l'action des bactéries, se forment de petits abcès. L'acné, signe de guérison, souvent, crée un nouveau conflit de souillure et de dévalorisation esthétique d'où cercle vicieux. C'est le conflit autoprogrammant.

Exemples

Un fils ?

Une femme d'une quarantaine d'années a guéri de son acné. Elle avait des poussées d'acné à chaque fois qu'il y avait une urgence, qu'il fallait faire vite. Elle travaillait dans les bureaux. Dès qu'elle courait, dès qu'il y avait beaucoup de travail, elle faisait de l'acné. À sa naissance, on téléphone à son père : « votre épouse vient d'accoucher ». Il court à la maternité, arrive à l'accueil. Sa première question est : « *c'est*

un garçon ou une fille ? ». On lui répond que c'est un garçon. Il voulait un garçon. Il est extrêmement content. Il monte les escaliers **en courant**, arrive à l'étage et quand il regarde le berceau, il voit que c'est une fille. Donc le premier regard du père, c'est une déception. **Il voit ce visage féminin et il le rejette**. Elle a travaillé uniquement sur cet instant-là. Elle a guéri de son acné. Ce qui réveillait cet événement c'était à chaque fois qu'il fallait courir, à chaque fois qu'il y avait une agitation : comme le père qui montait les escaliers, qui était tout essoufflé et qui la regarda dans son berceau. Cette agitation la remettait dans le stress inconscient – comme dans le phénomène de l'allergie. Dès qu'elle ressent l'urgence, elle se met en stress, « je dois cacher mon visage ».

Acné en fin de cycle

Mlle X, à l'âge de vingt et un ans, démarre de l'acné. À la moitié de l'âge, dix ans et neuf mois, elle entre en 6^e et subit une brimade dans un bus : « On se moque de mes vêtements hors mode, on me dit que je m'habille avec les sacs du magasin ». Elle ne se sent pas intégrée. À onze ans et un mois : acné sur le front et le menton. À onze ans et trois mois, elle a ses premières règles. En 4^e, un garçon lui dit : « T'es un cageot ». Elle n'aura qu'une seule amie de la 6^e à la terminale. Le conflit est évident mais dure encore aujourd'hui. Pourtant elle a dépassé tout cela. Je comprends enfin lorsqu'elle me dit : « **Mes boutons arrivent en fin de cycle** ». Les boutons inflammatoires sont signes de réparation, de guérison, d'un conflit résolu. Et quand elle est imprégnée en progestérone, elle passe en phase de solution. Ses croyances sont :

- **Le féminin = vulnérable, femelle reproductrice, inférieure physiquement**. À l'âge de quatre ans, sa mère dépressive est internée en psychiatrie. Elle va la voir à l'hôpital psychiatrique tous les dimanches.

- **Le masculin = décide, réussit** ; en l'évoquant elle se tient physiquement plus droite et se sent plus sûre d'elle (idolâtre son père avec qui elle vit).

En début de cycle, elle est en imprégnation hormonale féminine. C'est le moment où toute femme se sent une femme. Elle le vit bien ou mal, en fonction de son histoire. Elle, elle vit cela en termes de dévalorisation et de souillure. En deuxième partie de cycle, sous imprégnation de progestérone, hormone masculinisante, elle sort de ce conflit. Quelques jours après la séance, elle quitte définitivement ce conflit, elle passe en vraie phase de réparation. Après la consultation, elle a fait de l'acné sur tout le corps. Elle n'a été qu'une plaie inflammatoire durant cinq jours. Elle a réparé tout son derme puis a retrouvé une peau normale après. Elle m'a dit : « *Heureusement que vous m'avez parlé de la phase de guérison, la vagotonie, j'ai été très fatiguée et suis restée au lit plusieurs jours* ». Suit un jour et demi d'anorexie : écoeuvée par la nourriture ; il s'agit de la crise épique du long conflit avec sa mère.

Point pédagogique : l'inflammation

- Définition

Elle est biologique. C'est un processus biologique naturel de guérison.

C'est la réaction à un traumatisme (mécanique, thermique, chimique, radiologique, psychobiologique...). Il s'agit d'un état réactionnel affectant des cellules et leur environnement liquidien et vasculaire dans le but de rétablir l'homéostasie. Homéostasie = santé – bien-être – équilibre biologique du corps. Selon le dictionnaire : « tendance à maintenir constants les paramètres biologiques face aux modifications du milieu extérieur ».

- Quand ?

L'inflammation se produit en phase de réparation, en vagotonie : on n'est pas guéri mais en convalescence, en voie de guérison. Dès qu'il y a un traumatisme, cela cause une lésion du corps qui est agressé. Ensuite, arrive la réparation des tissus. À la fin, il faut tout débayer, les cellules mortes et celles qui ont servi à réparer et sont devenues inutiles.

- ***Les signes de l'inflammation :***

- . Rougeur.
- . Douleur.
- . Chaleur.
- . Œdème – gonflement.

- ***Processus en cinq étapes : ce qui se passe au niveau biologique***

1. LA VASODILATATION : la première réaction est la vasodilatation *Les vaisseaux sanguins se dilatent* localement afin de drainer le « négatif ». La perméabilité capillaire augmente, permettant ainsi d'*accroître les échanges* de matériaux entre vaisseaux sanguins et tissus et de récupérer les déchets des tissus. Il y a alors plus de sang. Plus de sang crée localement plus de chaleur (le sang est chaud), plus de rougeur (le sang est rouge). Plus de travail et plus d'activité locale créent des œdèmes, un gonflement. L'œdème tire sur les fibres nerveuses et les lésions des fibres nerveuses provoquent de la douleur.

2. ARRIVÉE DES GLOBULES BLANCS : la moëlle osseuse fabrique et libère des globules blancs dont la fonction est de venir « manger » les déchets, les cellules mortes. Arrivée aussi des germes.

3. LIBÉRATION D'ALIMENTS POUR CONSTRUIRE : le corps libère des aliments pour construire et nourrir les tissus localement : protéines et lipides pour construire et glucides pour nourrir.

4. LA FIBRINE : arrivée de la fibrine : elle contient, limite l'inflammation là où elle est nécessaire, comme un filet de pêcheur, destiné à empêcher la progression du caillot.

5. ÉVACUATION : c'est la dernière étape, c'est l'évacuation vers l'extérieur des globules blancs morts ou vivants, microbes, bactéries... : le pus s'élimine.

La guérison est biologique : neurologique + psychologique + émotionnelle + affective.

- **Thérapie : en parallèle : les cinq étapes psychologiques de l'inflammation**

1. ÊTRE PERMÉABLE pour éliminer les déchets psychologiques, les émotions. Lorsqu'on dépasse les vieilles croyances et émotions négatives, il faut *être perméable afin d'éliminer les déchets et de pouvoir accepter l'apport de nouveautés* pour se construire : faire plus de place en soi pour le présent.

Dans la réparation, il s'agit d'être psychologiquement perméable.

2. FAIRE VENIR LES GLOBULES BLANCS : les garants de l'identité sont nos globules blancs, ils distinguent le « moi » du « non-moi ». C'est *moi* qui fais de la place en *moi* pour guérir. Discerner le moi du non-moi. « Je guéris pour moi et pas pour l'autre, je me distingue de l'autre ; c'est moi qui guéris. » S'il n'y a pas conscience du soi, de son identité, il n'y a ni guérison, ni évolution, ni transformation : on est encore dans la gomme, dans l'oubli de soi et la personne est alors en danger de mort ou de chronicité. Quand on entend « l'autre est plus important que moi » ou « je ne sais plus qui je suis », c'est très LIMITANT en termes de guérison, d'évolution.

3. RECONSTRUCTION : libérer les aliments ou matériaux pour la reconstruction : *apport d'informations, nouveautés, compréhension*. Aspect pédagogique : « qu'est-ce que je vais apporter comme nouveauté, comme notion nouvelle, comme information, comme compréhension, à ce moi reconstruit ? »

4. BIEN DÉFINIR QUEL EST LE PROBLÈME : AVEC LA FIBRINE ; la ressource vient aussi d'un tissu sain sur lequel on va s'appuyer ; il faut connaître la ressource sur laquelle s'appuyer. Il y a une partie en soi qui est saine et observe ce qui ne va pas. *La personne distingue en elle ce qui est sain de ce qui ne l'est pas*. On s'appuie sur la réflexion et le discernement, en observant ce qui ne va pas.

5. FINIR LE TRAVAIL DE DEUIL. Finir l'élimination de *ce qui a servi* ; dire adieu au thérapeute et à tout ce qui a permis de réparer.

INFLAMMATION PHYSIQUE

1. Elle commence par un **apport** de nouveaux matériaux de construction et d'énergie qui se dirigent vers le lieu blessé, à réparer. Le corps va libérer dans le sang des acides aminés et du glucose.

2. Le corps libère rapidement des globules blancs dans le sang. Une des fonctions de ces globules blancs = permettre la **distinction** du moi et du non-moi.

3. Dans le cas d'une maladie fonctionnelle, par exemple une panne (surdité, paralysie, etc.), quand survient la guérison, la fonction est débloquée ; il n'y a que peu ou pas d'inflammation localement, et une inflammation au cerveau.

INFLAMMATION PSYCHIQUE

1. Dans la guérison, on peut dire qu'il y a un apport d'informations et d'expériences ; on est curieux, ouvert aux nouveautés.

2. Dans la guérison, il y a nécessité de se définir : « Je me distingue, moi, de l'autre ; pour qu'il y ait guérison, je dois faire des globules blancs psychologiques et avoir la capacité de me différencier d'autrui puis de m'en protéger. »

3. Le déblocage est un mouvement ; celui-ci est essentiel dans toutes les formes de guérison. Parce que la vie est associée au mouvement et la maladie à l'inertie, le chemin de guérison demande au patient de bouger en lui ses croyances, ses repères, ses habitudes.

Acné : elle les cherche pour les gratter

Mme X a des **boutons blancs inflammatoires** depuis l'âge de treize ans ; chaque matin, elle se met devant une glace : *il faut que tout soit propre*. En 5  , elle est pour la première fois dans la même   cole que sa grande sœur. Elle se sent agressée par cette sœur « gendarme » qui la surveille et la dénonce aux parents : elle a envie de se cacher du regard de la sœur. Un mois après la consultation, tout a disparu, le visage est guéri.

Grosse tache noire derrière l'oreille gauche

Elle est infirmière, s'occupe d'une femme en difficulté, l'écoute, lui donne des conseils, c'est une voisine, une amie. Elles marchent toutes les deux dans la campagne et cette femme l'agresse verbalement, la « pourrit » sans raison : elle est derrière elle, à sa gauche. La tache disparaîtra en quelques semaines après la reconnaissance et l'évacuation de son émotion.

L'intuition de M. H. Erickson

Un jour, une femme téléphone à Milton Erickson pour lui demander un conseil à propos de son fils couvert d'acné. Très intuitif, le psychothérapeute lui conseille d'ôter tous les miroirs de la maison durant quelque temps. Sans jamais avoir rencontré le thérapeute, l'adolescent a guéri. Il ne se regarda plus dans un miroir durant quelques semaines et sortit ainsi de son conflit autoprogrammant.



ACNÉ ROSACÉE OU COUPEROSE

Cela ne touche pas la même partie du corps, du derme que l'acné simple. Ce n'est pas la glande sébacée mais les vaisseaux capillaires qui agissent. On appelle cela de l'acné, mais ce n'est pas le même conflit. On parle aussi de couperose.

« Je dois éliminer (de mon image : s'il s'agit du visage) ce qui est négatif, dangereux pour moi (exemple : la féminité). »

« Je suis séparé, coupé des bisous de mon clan. »

Exemple

Une patiente a de l'acné rosacée. En vieillissant, elle ressemble de plus en plus à sa mère qu'elle n'a jamais suppor-

tée : « Je dois éliminer de mon image ce qui ressemble à ma mère ». **C'est le conflit des capillaires : éliminer les mauvaises choses et faire venir les bonnes.** Elle avait ce programme dans l'enfance : il ne fallait pas qu'elle soit femme, la féminité était dangereuse. Donc dans l'adolescence : « je veux éliminer ce qui est dangereux pour moi, c'est-à-dire la féminité ».



ODEUR FORTE

Il y a là une notion d'identité : « Je montre que j'existe par mon odeur ».



HYPER-HYDROSE PALMAIRE

Augmentation anormale de la sécrétion de la sueur par la peau. L'eau coule carrément en abondance, la plupart du temps au niveau des mains.

Sens biologique :

Comme la carpe qui pour ne pas être attrapée par les mains du braconnier fabrique un enduit glissant sur ses écailles.

Le Ressenti Biologique Conflictuel

« JE VEUX QUE L'AUTRE N'AIT PAS DE PRISE SUR MOI », CELA DANS UN CLIMAT DE PEUR, COMME LA CARPE.

On se sent piégé.

On ne peut pas compter sur sa mère. « J'ai peur du contact à maman : si elle me touche, elle va me faire du mal. »

Conflit liquide + conflit d'agression.

Pistes à explorer prudemment

« Il faudrait courir, faire "des pieds et des mains" pour que cela avance plus vite alors que ça traîne. »

Peur de la mort, « je veux retenir la vie ».



HYPERSUDATION

Le Ressenti Biologique Conflictuel

L'eau sert à laver, à éteindre le feu.

Conflit de séparation et de dévalorisation vécu au féminin (Exemple : laver la souillure).

« Je lave la souillure » (accusation injuste de fautes).

Les mains : lié au travail manuel.

La nuque : notion d'injustice.

Exemples

Garder ses émotions

Mme X se sent en danger lorsqu'elle exprime ses émotions, agréables ou désagréables, et transpire immédiatement au niveau des mains et des aisselles. Pour elle, s'exprimer = être jugée par des gens qui voient ce qui n'existe pas en elle et qui, par conséquent, **vont avoir une prise sur elle**. Ils inventent, donc je contiens tout comme le fait une cocotte-minute.

Perte des eaux

Mme X transpire des extrémités des membres depuis son enfance. Sa mère, saisie de contractions, part précipitamment vers l'hôpital, mais perd les eaux et accouche dans l'ascenseur de l'établissement.

Point pédagogique : le portail d'entrée biologique - les multiples fonctions de chaque tissu

La peau assure de nombreuses fonctions :

- respiratoire,
- digestive ; elle digère les graisses,
- rénale : elle élimine les déchets. Par exemple pour les gens qui transpirent trop, ou qui ne transpirent pas, on va décoder la fonction rein de la peau, l'élimination. Par conséquence le conflit relatif aux repères,
- immunitaire,
- etc.

À travers chacune de ses fonctions, c'est la tonalité de cet appareil (respiratoire, rénale, digestive...) qu'il s'agit d'explorer.

Nous trouvons également une fonction immunitaire et hormonale dans la paroi de l'estomac.

C'est la notion de *portail d'entrée en biologie*. Il existe une fonction de contact dans l'estomac, car précisément dans l'estomac on trouve la muqueuse, et aussi la sous-muqueuse, la musculuse, la séreuse. Il s'y trouve également des vaisseaux sanguins, un système immunitaire, des nerfs, et des glandes qui fabriquent des hormones (insuline, sécrétine...), des glandes à mucus, de l'acide chlorhydrique. Une partie de l'estomac absorbe l'alcool et d'autres substances.

Il existe une fonction de peau dans l'estomac et une fonction digestive dans la peau !



PEAU SÈCHE

La peau a perdu son eau, or c'est l'eau qui transmet les émotions, comme les larmes :

« De quelles émotions veux-je me couper ? ».

C'est aussi l'eau qui garde et transmet la mémoire.

Peau sèche : « je me sens seul, sans amour ».

Peau grasse : « je ne veux plus être touché, j'ai besoin d'espace ».

Picotement de la peau : impatience, anxiété.

Conclusion

Pour qui sait le décoder, chaque organe malade parle très précisément de celui à qui il appartient.

Lorsque le patient a une pathologie, il devient sans le savoir psycho-bio-thérapeute car voici ce que nous apprend le dictionnaire :

Le mot « *pathologie* » veut dire : « *étude des passions* ». La pathologie est « l'étude des affections morbides » ; le mot « paqoz » (pathos) signifie « émotion », « ce qu'on subit », c'est-à-dire ce qui vient affecter l'état normal d'un être.

« La mésaventure, l'épreuve ou bien la passion (plaisir, peine, colère, amour...) conçue comme une chose subie est pathétique, ce qui crée l'émotion. Ce terme est parfois opposé à 'ergon' (ergon) : l'acte. »

• • •

La maladie, ce divorce d'avec soi-même, *est* un message pour toi. D'abord elle te dit :

— Ton corps t'appartient !

— Tu es unique !

— Tu as des émotions inconscientes !

— Ta maladie te veut du bien ! Elle va te faire grandir en conscience de toi ! alors...

... Écoute ta maladie,

tu t'écouteras !

Accueille ta maladie,

tu t'accueilleras !

Ainsi lorsque tu t'écouteras,

lorsque tu t'accueilleras,

tu changeras !

Et devenant toi,

la maladie disparaîtra.

Et devant toi

ton chemin enfin

apparaîtra...

***Liste des points pédagogiques abordés
dans cet ouvrage :***

1.	Déterminer l'émotion qui est à l'origine d'une maladie	28
2.	Les localisations	48
3.	Les symptôme psychiques	50
4.	Pré-conflit	52
5.	Des symptômes de guérison !	55
6.	Thérapie des jeunes enfants ! Comment ?	58
7.	Cycles biologiques mémorisés	60
8.	Pour trouver la tonalité conflictuelle d'un patient	65
9.	Le conflit autoprogrammant	77
10.	Décodage biologique évolutif et vérification des acquis	85
11.	L'inflammation	130
12.	Le portail d'entrée biologique : les multiples fonctions de chaque tissu	137

Sources

Les maladies, mémoires de l'évolution, Dr Robert Guinée,
Éd. Amyris

Le dictionnaire affectif des plantes, Bernard Vial,
Ed. Sauramps médical

Cheveu, parle-moi de moi, Rémy Portrait, Ed. Albin
Michel

Divers thérapeutes : J.-J. Lagardet, Laurent Daillié,
Salomon Sellam, Dr H. S. Marto...

Consultations de C. Flèche

Tous mes plus grands remerciements à mes amis

Pierre Oliver Gely

Laurence Altman

Maryse Dubois

Patrick Chevalier

Claire Catelin

Et tant et plus...

Index

Acné, 126
Allergie cutanée, 83
Amaigrissement, 116
Bouffées de chaleur, 87
Bulles, 100
Calcinose, 115
Carcinome de la lèvre, 93
Chalazion, 110
Chéloïde, 111
Cheveux, 117-124
Cicatrice, 112
Couperose, 134
Dartres aux lèvres, 91
Derme, 36, 101
Dermographisme, 96
Eczéma, 56
Engelure, 112
Épiderme, 31, 51
Epithélioma, 94
Escarre, 89
Extrémités froides, 86
Fibrose, 112
Frilosité, 84
Gerçures, crevasses aux lèvres, 92
Grain de beauté, 74
Herpès, 70
Hyperhydrose palmaire, 135
Hypersudation, 136
Hypoderme : graisse, surpoids, rétention d'eau, 38, 114
Impétigo bulleux / pyodermite, 108
Jambes froides, 86
Kystes sébacés, 109
Langue géographique, 93
Leucoplasie (petite plaque blanche), 95
Lipome, 114
Lupus érythémateux, 106
Mains froides, 87

Mélanome, 72
Muguet des enfants, 98
Mycose, 96
Nævus, 74
Neurodermite, 98
Ongles, 125
Orgelet, 111
Peau sèche, 138
Phanères, 117
Pieds toujours froids, 87
Plaques rouges, 80
Poils, 123
Points noirs, 74
Prurit, 81
Psoriasis, 63
Pityriasis versicolore, 97
Rides, 110
Sarcome, 112
Sclérodermie, 89
Syndrome de Reynaud, 88
Température, 84
Ulcère variqueux, 98
Urticaire, 83
Vergetures, 113
Verrues, 101-104
Vitiligo (Derme + Épiderme), 74
Vitiligo paupières, 77
Zona, 105

Du même auteur

À paraître aux éditions Le Souffle d'Or

Décodage biologique des problèmes oculaires

Symptômes, sens et ressentis

***Décodage biologique et système respiratoire
et ORL***

Symptômes, sens et ressentis

Le site Internet des éditions Le Souffle d'Or

Bien-être, santé, développement personnel, spiritualité, alternatives

Venez découvrir l'univers que nous avons créé à votre attention

Une contribution unique à l'essor du développement personnel
dans les pays francophones !

La présentation complète de l'équipe et des activités des Éditions Le Souffle d'Or.
Des informations très complètes et actualisées au jour le jour,
sur tous nos livres, jeux, musiques, articles audio et vidéo.

Plus complète, plus performante, **la nouvelle version de notre site est une mine d'Or !** Elle vous apporte de nouvelles fonctionnalités et services.

Votre recherche est facilitée : classement thématique, par type d'article et moteur de recherche efficace.

• Boutique avec **paiement sécurisé** et suivi de votre compte client. Accusé de réception, confirmation d'expédition, envoi en courrier suivi sous 48h.
Des Points fidélité vous sont attribués à chaque commande.
Vous pouvez commander des **chèques cadeaux** (montant libre et message personnalisé) pour offrir autour de vous.

• Une malle aux trésors : vide grenier et offres spéciales chaque mois.
Possibilité de donner votre avis sur nos produits en direct.
Carte géographique des libraires et boutiques où vous trouverez nos ouvrages.

• **Un lieu de ressourcement, convivial, interactif et ludique.** Des clins d'œil pour égayer l'instant présent et trouver l'inspiration :

- la pensée du jour
- jeux de cartes en ligne pour découvrir l'univers étonnant de nos jeux et outils ludiques
- petites cartes électroniques à adresser à vos amis et proches.

• **Une bibliothèque audio, pour le plaisir de vos oreilles**

- extraits audio de tous les CD (musiques, exercices guidés et livres audio) disponibles dans notre boutique
- morceaux de musiques inédits, interviews, conférences d'auteurs, à écouter tandis que vous naviguez sur notre site, à télécharger ou à écouter en podcast.

Abonnez-vous à notre newsletter !

Recevez gratuitement, régulièrement et en avant-première, des informations sur nos activités. Des actualités précises et ciblées, tous les rendez-vous avec les auteurs et l'équipe du Souffle d'Or.

Philippe LEVY

Décodez votre sexualité

Vers un accomplissement relationnel et sexuel

La sexualité nous concerne tous. Grâce aux dernières recherches en neurobiologie et sexologie, grâce également aux apports pratiques du Décodage Biologique des maladies, ce livre propose de nous aider à mieux comprendre le sens de notre vie. De la conception à la vieillesse, chaque étape de développement est une opportunité de visiter les fondements de notre sexualité ; mettre à jour nos besoins sensoriels, affectifs et sexuels non satisfaits, abusés ou malmenés pour ensuite les réintégrer dans notre vie d'adulte. C'est ainsi que des éléments de notre sexualité restés figés dans certaines phases de notre développement vont pouvoir reprendre un processus de maturation pour un meilleur accomplissement relationnel et sexuel.

Ce livre aidera le lecteur à mieux comprendre, accepter, vivre sa sexualité et à pouvoir en percevoir les limites et les ressources afin de s'épanouir au sein d'une relation satisfaisante. Il se veut aussi pratique en proposant des exercices et questionnements afin de lui permettre de mieux se situer et de transformer des situations difficiles. A cette fin, de nombreux protocoles serviront à explorer et à travailler sa conscience sexuelle.

***Philippe LÉVY**, heilpraktiker, ostéopathe et praticien en relation d'aide pendant 25 ans, a été formateur en thérapies psychocorporelles et en Décodage Biologique des maladies. Il a dirigé l'Ecole de Décodage Biologique de Lyon et a écrit avec Christian Flèche Les protocoles de retour à la santé (Souffle d'Or).*

Collection Décodage biologique

Pascal OBISSIER

Décodage biologique et destin familial

Changer son regard sur la maladie

La maladie est la solution biologique et symbolique de l'organisme face à un problème que l'individu ne sait pas résoudre. La nature de la maladie dépend de la nature du ressenti au moment de l'événement traumatisant.

Le plus souvent, ce ressenti conflictuel est issu de notre passé familial. Si l'un de nos ancêtres a vécu un conflit sans pouvoir le résoudre, nous en sommes porteurs par le biais de notre mémoire cellulaire.

Ainsi, nous sommes amenés à apporter des solutions à ce conflit, à notre insu, soit sous forme de maladie, soit à travers les options que nous prenons dans la vie : notre destin.

La maladie est un processus réversible. Lorsque l'on guérit, c'est par la résolution du problème. Retrouver le ressenti causal, puis dépasser ou résoudre le conflit, rendent la maladie inutile ; le cerveau la fait alors disparaître. Le décodage biologique est l'art d'aider la personne à déclencher son auto-guérison.

Cet essai est une introduction très claire et accessible à une nouvelle compréhension de la santé, individuelle et familiale.

Patrick OBISSIER est thérapeute, formé au décodage biologique par Christian Flèche.

Collection Décodage Biologique

Danie BEAULIEU

L'Intégration par les Mouvements Oculaires

Manuel pratique de la thérapie IMO

L'intégration par les mouvements oculaires (IMO) est une thérapie où le patient, guidé par le praticien, effectue des mouvements avec les yeux afin de traiter des traumatismes psychologiques et les blocages qui s'en suivent.

Cette pratique permet d'activer les réseaux neurologiques inconscients. Au lieu de s'en tenir à un échange verbal à long terme, à l'instar des thérapies traditionnelles cognitives, le patient refait l'expérience de son traumatisme initial, avec tous les souvenirs multisensoriels associés, et peut l'intégrer à son vécu.

Au premier regard, cette technique paraît d'une simplicité surprenante, mais elle s'appuie sur un protocole précis et rigoureux. Dans ce cadre bien défini, patient et thérapeute bénéficient d'une grande liberté où peuvent s'exprimer lâcher-prise et confiance, activant le processus d'autoguérison.

Ce livre s'adresse prioritairement aux praticiens professionnels mais aussi à toute personne curieuse de découvrir les richesses du fonctionnement humain et de s'initier aux possibilités innombrables qu'offre cette thérapie.

Une méthode spectaculaire pour traiter les souvenirs traumatisants rapidement et efficacement.

*Docteur en psychologie, **Danie BEAULIEU** enseigne la Technique d'Intégration par les mouvements oculaires. Elle est une thérapeute très reconnue au Canada et a écrit plusieurs livres dont certains sont des best-sellers.*

Collection Chrysalide

Ernest Lawrence ROSSI

Psychobiologie de la guérison

La communication corps/esprit

au service de la santé

« Les soldats blessés vainqueurs guérissent plus vite que les vaincus » avait observé Ambroise Paré au 16^e siècle. Pourtant, ce n'est que récemment que le domaine de l'influence de la pensée sur la guérison a été exploré scientifiquement.

Le lien corps-esprit est désormais établi et mesuré, et, comme le démontre Ernest Lawrence Rossi, rend possible la guérison des maladies physiques. L'auteur explicite les liens entre le corps et l'esprit, s'appuyant sur la psycho-neuro-immunologie, la neuro-endocrinologie, la génétique moléculaire et la neurobiologie. Il explore aussi l'effet placebo, le cycle ultradien de 90 minutes qu'il a découvert, et tant d'autres découvertes personnelles, étayant scientifiquement de nombreuses intuitions du Décodage Biologique des maladies. Il s'agit, entre autres, de l'action modulatrice de l'esprit sur le système nerveux central, le système endocrinien et le système immunitaire, présentée par des illustrations très accessibles.

Ernest Lawrence Rossi ne se limite pas à nous faire comprendre ces processus. Dans chaque domaine, il présente plusieurs modèles thérapeutiques, facilitateurs de guérison et de bien-être.

Synthèse de référence pour tous les soignants, thérapeutes et chercheurs, outil éclairant pour les néophytes.

Ernest Lawrence ROSSI est un psychothérapeute californien. Il a écrit plusieurs livres, dont certains avec Milton H. Erickson, l'inventeur de l'« hypnose ericksonnienne » et spécialiste de la Thérapie Brève.

Collection Parole



Achevé d'imprimer par
Imprimerie XL PRINT - 42010 Saint-Etienne
N° d'imprimeur : V008605/00
Dépôt légal : Septembre 2011
Imprimé en France

Christian Flèche

Décodage biologique des problèmes de peau

Et si le psoriasis, l'eczéma ou l'herpès étaient révélateurs de conflits émotionnels enfouis ?

Christian Flèche propose ici un guide pratique des problèmes de peau envisagés sous l'angle du décodage biologique. Dans cette approche de la santé, chaque symptôme correspond à un ressenti, une émotion bloquée.

Il décrit de façon très détaillée la peau et ses fonctions, avant de dresser un panorama exhaustif des problèmes de peau et des correspondances émotions/symptômes. Vous y trouverez les ressentis biologiques, de nombreux exemples et des pistes pour sortir des conflits émotionnels que vous rencontrez.

Découvrez le sens caché de vos problèmes de peau et retrouvez le chemin de la santé !

Christian Flèche, psycho-bio-thérapeute, maître praticien en PNL, est l'un des principaux formateurs en décodage biologique en France et à l'étranger. Il utilise aussi l'hypnose ericksonienne, les cycles biologiques mémorisés et la psychogénéalogie.

Il est l'auteur d'ouvrages best-sellers parus aux éditions Le Souffle d'Or : *Mon corps pour me guérir* (30 000 exemplaires vendus), *Décodage biologique des maladies* (27 000 exemplaires vendus), *Protocoles de retour à la santé* (co-écrit avec Philippe Lévy), et *Croyances et thérapie* (co-écrit avec Franck Olivier). Traduits en espagnol, polonais et anglais.

9,80 €

ISBN 978 2 84058 347 9

Éditions Le Souffle d'Or

www.souffledor.fr



9 782840 583479



Décodage
Biologique